

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

CLICMAG N° 13

FÉVRIER 2014

ClicMag

WOLFGANG HELBICH

1943-2013

Retrouvez les 15 000 références de notre catalogue sur www.clicmusique.com !

Offre spéciale jusqu'à 50% de réduction !



A. Borodin : Prince Igor, opéra en 1 prologue et 4 actes
Nesterenko; Sinyavska; Orchestre du Bolchoï; Mark Ermler, direction
VAI4513 • 28,68€ • 20,08€



Gounod : Mireille / Debussy : Pelléas et Mélisande, acte II
Alarie; Simoneau; Jeannotte; Danco; Jean Beaudet, direction
VAI4380 • 26,52€ • 13,26€



G. Donizetti : L'Elisir d'amour, opéra en 2 actes
Tavagliavini; Noni; NHK Symphony Orchestra; Alberto Erede, direction
VAI4492 • 28,68€ • 14,34€



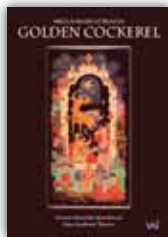
W.A. Mozart : Les noces de Figaro, opéra-bouffe en 4 actes
Fischer-Dieskau; Güden; Sciutti; Evans; Lear; OP de Vienne; Lorin Maazel, direction
VAI4519 • 28,68€ • 20,08€



W.A. Mozart : La Flûte enchantée, K. 620
Berry; Lorengar; Krenitt; Peters; OP de Vienne; Istvan Kertesz, direction
VAI4520 • 28,68€ • 20,08€



G. Puccini : Tosca, opéra en 3 actes
Kabaivanska; Labo; Mastromei; Oliviero De Fabritiis, direction
VAI4548 • 28,68€ • 20,08€



N. Rimski-Korsakov : Le Coq d'or, opéra en 3 actes
Gondjian; Kubelian; Martirosian; Aivazian; Aram Katanian, direction
VAI4518 • 28,68€ • 14,34€



S. Rachmaninov : Aleko / N. Rimski-Korsakov : Kachtcheï l'immortel
Nesterenko; Pluzhnikov; OS Shostakovich; OS d'Etat de Moscou; Dmitri Kitayenko
VAI4527 • 28,68€ • 14,34€



P.I. Tchaïkovski : L'Enchantresse, opéra en 4 actes
Zyryanova; Korzhakova; Pravilov; Stepanov; Valyuta; Pavel Reznikov, direction
VAI4528 • 28,68€ • 14,34€



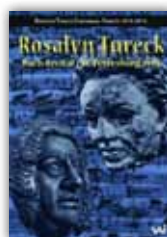
R. Tobias : Des Jona Sendung, oratorio
Elp; Trall; Tili; Lill; Silmato; OS national d'Estonie; Neeme Järvi, direction
VAI4539 • 24,36€ • 12,18€



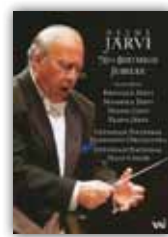
Complete Bell Telephone Hours Performances
Joan Sutherland, soprano
VAI4206 • 28,68€ • 14,34€



Cesare Siepi et Mirella Freni chantent Gounod, Verdi, Mozart, Boito, Puccini
Cesare Siepi, basse; Mirella Freni, soprano; Bruno Amaducci, direction
VAI4482 • 20,76€ • 10,38€



Rosalyn Tureck joue Bach. Récital Saint-Pétersbourg 1995
Rosalyn Tureck, piano
VAI4551 • 24,36€ • 12,18€



Neeme Järvi Jubilé du 70e anniversaire.
Kristjan, Maarika, Neeme et Paavo Järvi; OS national d'Estonie; Neeme Järvi
VAI4443 • 24,36€ • 12,18€



David Oistrakh Recital 1965. Schubert, Beethoven, Prokofiev, Vivaldi
David Oistrakh, violon; Mikhail Terian, direction
VAI4474 • 24,36€ • 12,18€



L'art du Pas de Deux, vol. 3
Tennant; Nureyev; Plisetskaya; Bogatirev
VAI4475 • 26,52€ • 21,22€



Les grandes stars des ballets russes, vol. 1
Plisetskaya; Kovtun; Maximova; Vasiliev; Timofeeva
VAI4530 • 26,52€ • 13,26€



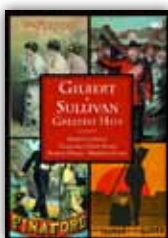
Les grandes stars des ballets russes, vol. 2
Maximova; Vasiliev; Yagoudin; Vlasov; Kolpakova
VAI4531 • 26,52€ • 13,26€



Les grandes stars des ballets russes, vol. 3
Maximova; Vasiliev; Timashova; Paliy; Malakhov; Timasho
VAI4532 • 26,52€ • 13,26€



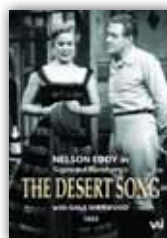
Les grandes stars des ballets russes, vol. 4
Semenyaka; Baryshnikov; Tayakina; Kovtun; Kolpakova
VAI4533 • 26,52€ • 13,26€



Gilbert & Sullivan : Greatest hits
Gree; Ford; Drake; Cook
VAI4558 • 15,72€ • 7,86€



C. Porter : Kiss me, Kate
Drake; Morison; Wilson; Hayes; Klugman; Lembeck
VAI4535 • 24,36€ • 12,18€



S. Romberg : The Desert Song, operette
Sherwood; Conte; Kruger; Eddy; Charles Sanford, direction
VAI4534 • 24,36€ • 12,18€



Rodgers & Hart : A Connecticut Yankee
Albert; Blair; Sherwood; Conte; Karloff; Max Liebman, direction
VAI4541 • 24,36€ • 12,18€



Rodgers & Hart : Dearest Enemy
Jeffreys; Sterling; Skinner; Ritchard; Max Liebman, direction
VAI4550 • 24,36€ • 12,18€

Wolfgang Helbich

dirige la musique sacrée apocryphe de Bach



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantates Apocryphes BWV 15, 141, 142, 150, 160, 217-219, 220-222; Messes Apocryphes BWV Anh. 24, 25, 29, 30, 167; Magnificat BWV Anh. 21; Passion selon Saint Luc BWV 246, Anh. II, 30; Motets Apocryphes BWV Anh. 159-165; Sanctus BWV 237, 239, 240; Cantates BWV 150

Mields; Voss; Grobe; Kaiser; van Berne; Sandmann; Iven; Schreckenberger; Müller; Spägle; Koslowsky; Langshaw; Geraerts; Wolfgang Helbich, direction

CPO777878 • 8 CD CPO

À l'occasion (funeste et désolante) de l'adecès subit de Wolfgang Helbich, CPO, le label d'Osnabrück, a décidé de compiler dans un coffret les cinq CD de la musique apocryphe de Bach qu'il a enregistré depuis le début des années 2000 jusqu'en 2012. Helbich a fondé l'ensemble Asfeld avec lequel il a beaucoup enregistré pour le label CPO puis dirigé le chœur de Brême. On trouve dans ce beau coffret (qui restitue les CD originaux) principalement des cantates, quelques messes, deux magnificats et une passion (selon saint Luc). Tout au long de ces disques dont le contenu est très varié, l'écoute est toujours captive tant l'interprétation qu'en fait Helbich, les différents ensembles (le Gesulado Consort, I Febiarmonici, l'Asfelder Vokalensemble, l'Hannoversche Hofkapelle) qu'il dirige et ses solistes, est passionnante. Même si la musique des contemporains de Bach paraît terne et compassée en regard de l'œuvre du

cantor, chaque œuvre scrutée par Wolfgang Helbich est prétexte à une lecture fouillée qui en fait ressortir la singularité. Il s'agit de découvrir des musiciens qui s'agréent à la figure tutélaire de Jean Sébastien, en expliquent le contexte, en détournent l'aura.

Bach avait l'habitude de recopier nombres d'œuvres de ses élèves et contemporains. Quelques unes ont trouvé aujourd'hui des auteurs distinct (Telemann, Kuhnau) ou rattachés à la famille Bach (Johann Ludwig, Johann Ernst).

La Saint Luc est une version light de la passion, composée sans doute par un contemporain de Bach, (Johann Melchior Molter ?). Certains musicologues y ont vu un pastiche : effectifs réduits, l'accent est mis sur les récitatifs, l'articulation et la narration, les airs sont peu développés. Le drame et l'emphase sont remplacés par la simplicité et la dévotion : l'histoire de Jésus, richement illustrée, prime grâce à des chanteurs diserts et fiables. Helbich dirige avec méticulosité, instruit la partition et puise l'émotion dans les chorals. Les autres volumes proposent des pièces (messes, magnificats) qui conservent les caractéristiques stylistiques propres au 17^{ème} siècle, mélodies brèves des arias, Kyrie à peine posés et fugues embryonnaires, mais aussi des pages plus ambitieuses dotées d'une instrumentation colorée et d'une diversité de formes musicales que le cantor aurait pu signer telles les cantates du volume II. Le Magnificat Anh 21 qui mêle syle français et italien, doit beaucoup à la voix miel et citron de Dorothee Mields. La Messe Anh 26 est une fort belle composition de Francesco Durante, modulations audacieuses et invention instrumentale que n'auraient pas renié Bach. Helbich nous restitue la tendresse et la joie de la BWV142 annonçant la venue du Christ. La BWV 15 est de la main de Johann Ludwig Bach : caractère obsédant et répétitif du choral « Weil

du vom Tod Erstanden bist » repris aux cuivres et timbales. La BWV 160 pour ténor et continuo aujourd'hui attribuée à Telemann se réfère aux recueils de cantates « Harmonische Gottesdienst ». Les cantates BWV 212-222 sont parvenues sous forme de copies inachevées. Deux d'entre elles sont de la main de Telemann (218 et 219) et la 222 est une composition de Johann Ernst. L'accompagnement instrumental est toujours un continuo de soutien destiné à mettre en valeur la voix. Quelques arias avec flûte hautbois ou basson. Une écriture sobre, plutôt homophonique. Une recherche de figuralisme et de virtuosité vocale chez Telemann (airs de la 218). Seul l'Asfelder Vokalensemble est convié au programme de motets 159-165. Si le « Jauchzet dem hern » et le « Ich lasse dich nicht » ont longtemps été attribués à Bach, on découvre dans ce disque d'autres véritables chefs d'œuvres. Le motet de l'élève Johann Christoph Altnickol montre une maîtrise de la polyphonie associée à un sens du texte qui font d'un simple motif de choral une construction complexe. On retrouve cette sophistication du langage (déplacements chromatiques, harmonie instable, utilisation de parallèles en tierce et en sixtes) dans le motet « Lob und Ehre » d'un autre élève de Saint Thomas, Georg Gottfried Wagner.

L'intégrité de l'interprétation est partout remarquable, Helbich dirige son monde avec la passion de l'artisan, communique son enthousiasme. Orchestres, chœurs et chanteurs sont réunis dans une même mission : transmettre le sens et l'émotion de cette musique, la partager avec l'auditeur comme si tous étaient réunis dans une basilique d'Allemagne du nord, au moment de la messe, la neige au dehors, les vitraux baignant d'une lueur jaunâtre la communauté des fidèles. Une somme de référence qui rejoint celle des œuvres apocryphes pour clavier enregistrées jadis par une claveciniste polonaise et hélas non rééditée depuis. Pensée à Wolfgang Helbich. Merci à CPO. Amen ou plutôt Alleluia ! (Jérôme Angouillant)

éditée à l'occasion du centenaire de sa naissance et proposée cette année de la disparition de sa sœur la grande organiste Marie-Claire Alain. Fils et frère d'organiste, il aurait été une des figures majeures de la musique française du XX^{ème} siècle aux côtés de Messiaen et Boulez s'il n'était mort devant Saumur en combattant l'armée allemande. Sa musique (127 numéros d'opus la plupart destinés à l'orgue) révèle une personnalité fascinante : rapide, bref, coloré, jamais lourd ni tonitruant. Quelle meilleure introduction à sa musique que ce qu'il en disait lui-même : « je ne demande pas qu'on admire la facture

d'une de mes œuvres, je demande simplement : est-ce que cela vous touche, est-ce que vous aimez cela d'instinct, sans réfléchir, simplement, parce que vous l'aimez sans raison... parce que vous y retrouvez de vous-même... Je voudrais que chacun trouvât sa propre pensée, et non la mienne, dans ma musique. » L'organiste norvégien Birkeland sert à merveille ce dessein sur « son » orgue de Fagerborg. Un double CD généreux à écouter comme de la musique de chambre. Belle prise de son, livret très fourni en français. (Benoît Desouches)



J. Eybler : Requiem mit libera
Assenheimer; Schlick; Van der Kamp; Van Berne; Wolfgang Helbich, direction

CPO999234 - 1 CD CPO



Haendel : Ways de Zion do mourn, HWV 264; Te Deum, HWV 280
Van der Sluis; Van Berne; Graham Pushee; Wolfgang Helbich, direction

CPO999244 - 1 CD CPO



C. Reinthaler : Jephta und seine Tochter

Maxsein; Zwarg; Ritterbusch; Salter; Sacher; Wolfgang Helbich, direction

CPO999938 - 2 CD CPO



J. Stamitz : Messe; Litanie laurentana; Offertorium de venerabili sacramento

Sol; Van Berne; Wolfgang Helbich

CPO999471 - 1 CD CPO



Telemann : Magnificat; Hamburgische Kapitansmusik 1730
Pushee; Van der Sluis; Van der Kamp; Jochens; Wolfgang Helbich, direction

CPO999109 - 1 CD CPO



Telemann : Ouverture-Suite; Hamburger Admiraltätsmusik 1723
Mertens; Pushee; Schopper; Van der Sluis; Thomas; Müller; Wolfgang Helbich

CPO999373 - 2 CD CPO



Jehan Alain (1911-1940)

Intégrale de l'œuvre pour orgue

Lars Notto Birkeland, orgue

PSC1314 • 2 CD Simax

Remarquable intégrale de l'œuvre d'orgue de Jehan Alain (1911-1940)

Wolfgang Helbich chez CPO



Wilhelm F. Bach (1710-1784)

Concertos pour clavecin BR-WFB C 9, Fk 41 et BR-WFB C-Inc. 17; Trio pour violon et clavecin, BR-WFB B-Inc. 19; Trio pour 2 violons et bc, BR-WFB B 16, Fk 50

S. Wienand, clavecin; A. K. Schreiber, violon; M. Graulich, violon; W. Saller, Alto; F. Coppieiers, viole de gambe; U. Petersilge, violoncelle

CAR83357 • 1 CD Carus

Friedemann Bach », film réalisé par Traugott Müller en 1941, est hélas trop peu connu. Cette situation n'est-elle pas digne de la singulière destinée de fils aîné (et préféré) de Bach ? Si bien assumer la filiation en ayant tant de difficultés à l'assumer... Toujours est-il que la pratique régulière du concerto pour clavecin se transmet et s'intensifie chez les fils Bach. Les deux aînés y annoncent le romantisme, les deux cadets le classicisme. Mais le concerto en ré de Friedemann ne ressemble à aucun autre. L'art de l'imprévisible et de la fulgurance liés à l'hypersensibilité en est l'âme et la substance. Le principe concertant n'y a pas d'antécédent. La vive interaction entre le soliste et l'orchestre tient parfois du funambulesque fascinant. Sebastian Wienand et le quintette qui l'accompagne réussissent l'exercice de l'instabilité maîtrisée en surmontant deux écueils opposés : l'objectivité mortifère et l'emphase qui pourrait déstructurer la phrase. Leur sensibilité à une expression unique et irréductible est suffisamment aiguës pour sauver de l'oubli les quatre œuvres enregistrées. Le choix d'un effectif minimal de cordes répond de manière idéale au ton si personnel des concertos où se jouent des drames intérieurs. La prise de son claire et précise achèvera de conquérir l'auditeur. Le clavecin sonne merveilleusement. (Pascal Edeline)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Chefs-d'œuvre pour orgue, vol. 4

Kei Koito, orgue

CLA1314 • 1 CD Claves



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuors à cordes n°3-5

Quatuor Allegri

VIVAT103 • 1 CD Vivat Music



Lord Berners (1883-1950)

Les œuvres pour voix et pour piano seul

Felicity Lott; Roderick Kennedy; Peter Lawson, piano

TROY290 • 1 CD Albany



Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonies n° 1, op. 10 et n° 6, op. 54

OS de la radio de Stuttgart; Andrey Boreyko

HAN93303 • 1 CD Hänssler Classic

L'interprétation des symphonies de Dimitri Chostakovitch dépend de paramètres divers : expressivité, assise rythmique, changements des climats, équilibre de l'orchestre; exigeant de la part des chefs une maîtrise certaine de ces données. La première symphonie en quatre mouvements composée en 1928 est déjà une œuvre d'une grande cohérence. Le matériau thématique y est particulièrement inventif, l'orchestration est soignée. La caractérisation formelle et harmonique est déjà présente. C'est la splendeur orchestrale et l'équilibre général de la forme qui caractérise la lecture de Boreyko. Il offre un corps à la musique du compositeur russe, articule chaque mouvement en un tout et respecte leurs justes proportions. Le thème de l'Allegro initial est déclamée avec un mélange d'énergie vorace et de gouaillerie, le lento est d'un tempo extrêmement soutenu. Le final éclate sans en rajouter. Boreyko grâce à cette lecture d'une grande narrativité, nous brosse le portrait d'un compositeur déjà en proie à des conflits intérieurs qui ne seront par la suite résolus que par l'effet cathartique de sa musique. La Sixième Symphonie est une partition redoutable. Les climats sont souvent apoplectiques, les rythmes frénétiques ou d'un statisme éthérique. Boreyko réussit à boucler la longue introduction « malhérienne » du largo en maintenant toujours ce fil narratif (comme s'il racontait une histoire aux musiciens). Les mouvements suivants donnent lieu à un bel échange, reflet d'une absolue confiance des musiciens dans la pédagogie du chef russe. S'agissant d'enregistrements en public, on est épaté par la réussite de ce tan-

dem. Qualité des pupitres du RSO Stuttgart et direction exemplaire d'Andrey Boreyko. Côté références du passé, on est plus proche du probe Eugène Ormandy avec le luxueux Philadelphia que du vitupérant Kondrachine. Excellente augure pour l'intégrale qui se profile. (Jérôme Angouillant)



Aaron Copland (1900-1990)

Appalachian Spring; Nonette pour cordes; 2 Pièces pour quatuor à cordes

St. Luke Chamber Ensemble; Dennis Russell Davies, direction

NI2506 • 1 CD Nimbus

Aaron Copland passe généralement pour le premier grand musicien américain, il séjourna quatre années en France où il étudia la composition sous la direction de Nadia Boulanger à laquelle plusieurs de ses œuvres sont dédiées. Musicien d'une grande fécondité, il s'illustra dans la musique de ballet et la musique de film tout autant que dans la musique symphonique. C'est un ballet, l'une de ses œuvres les plus célèbres, Appalachian Spring, créé en 1944 par la chorégraphe Martha Graham, qui a été choisi ici pour ouvrir cette sélection, ou plutôt la refonte de cette musique pour un orchestre plus étoffé. Huit scènes présentent les pionniers américains dans les Appalaches au début du XIXe siècle, les thèmes musicaux correspondant à des personnages ou à des motifs folkloriques. L'orchestre où dominent les cordes a été enrichi aux dimensions d'un petit orchestre symphonique de 13 musiciens. Les deux derniers morceaux du CD

sont des œuvres de jeunesse écrites au retour de Paris (1924) sous l'influence de Fauré, associé à la musique de jazz; à l'inverse, Nonet est composé en 1961 et dédié à Nadia Boulanger, alors que Copland a subi l'influence de la musique sérielle. Les musiciens du St. Luke's Chamber Ensemble sont tout à fait à leur aise dans ces œuvres diverses dont le regroupement est séduisant. (Jacques Bony)



Anton Eberl (1765-1807)

Grande Sonate, op. 27; 12 Variations sur l'air « Freundin sanfter Herzenstriebe »; 10 Variations sur l'air « Zu Steffen sprach im Traume »

Marie-Luise Hinrichs, piano

CPO777605 • 1 CD CPO

Pianiste accompli, le viennois Eberl a connu ces dernières années une résurrection discographique centrée jusqu'à présent sur sa musique de chambre, et qui a ramené à nos oreilles ses trios avec piano, des concertos pour le même instrument, des œuvres avec clarinette et l'intégrale de ses sonates pour piano, sur instruments d'époque. C'est à une autre lecture d'une de ces sonates que nous invite ici Marie-Luise Hindrichs, qui rend peut-être davantage justice au caractère orchestral et héroïque de l'œuvre (« Allegro appassionato e vivace assai »); on comprend mieux à l'écoute de ce disque qu'Eberl était souvent avantageusement comparé à Beethoven par les critiques de l'époque, qui saluaient en lui l'héritier direct de son maître Mozart. Ce dernier apparaît en filigrane dans maintes accal-

Sélection ClicMag !



Sir Edward Elgar (1857-1934)

Concerto pour violon; Prélude; The Dream of Gerontius

T. Zehetmair, violon; A. Coote, mezzo-soprano; Hallé Orchestra; Sir Mark Elder

HLL7521 • 1 CD Hallé

En 1910, le plus en vogue des compositeurs anglais créait son concerto pour violon aux côtés d'un immense violoniste autrichien, Fritz Kreisler. En écoutant près d'un siècle plus tard la gravure du virtuose Thomas Zehetmair et du chef Mark Elder, nous serions tentés de penser que cette œuvre majeure du répertoire d'Elgar est taillée pour un

tandem austro-britannique. La largeur déployée par l'orchestre Hallé, poussant à raison les instruments juste en dessous de leurs limites sonores, ne laisse plus aucun doute sur l'aspect passionnel et dramatique d'un concerto autobiographique à propos duquel le compositeur disait qu'il y avait « écrit son âme en toutes lettres ». L'archet de Zehetmair répond à l'orchestre avec toute l'énergie nécessaire, gonflé par un vibrato sulfureux dans les passages chantés et ne souffrant de la moindre peine dans les double cordes, redoutables, de la fin du premier mouvement. En ouverture du disque, l'extrait de l'oratorio « The Kingdom » (Prélude) pousse l'orchestre à aller chercher encore plus de puissance (jusqu'à 7 cornistes !). La conclusion se fera pourtant dans la douceur de « The Dream of Gerontius » (Prélude, The Angel's Farewell) et par la promesse rassurante de l'ange accompagnant l'âme humaine après la mort : « Adieu, mais pas pour toujours [...] Demain je viendrai t'éveiller ». (Benjamin Esterni)



Catharinus Elling (1858-1942)

Quatuors à cordes et quatuor pour piano

Nils Anders Mortensen, piano; The Engedgård Quartet

PSC1304 • 1 CD Simax

Connaissez-vous Catharinus Elling ? Ce compositeur norvégien né en 1858 et mort en 1942 est la belle découverte de ce disque de musique de chambre. Ces quatre quatuors (dont un avec piano) sont de fort belle facture et proposés dans une interprétation très

engagée d'un quatuor norvégien : The Endegård Quartet. Auteur de deux symphonies, de nombreuses pièces pour orchestre, d'innombrables mélodies, de pièces pour piano et d'un opéra « Taras Boulba »; Catharinus Elling ne se départit pas, il est vrai, d'une influence germanique très marquée : Brahms (Le quatuor avec piano ! plus brahmsien que nature), Mendelssohn, Schumann, assaisonnée d'une pincée d'idiome norvégien (Edvard Grieg). Rien de prévisible cependant, le sens de la forme, le raffinement des thèmes témoignent d'une réelle originalité d'écriture. Splendide prestation du quatuor qui apporte une fraîcheur et une vivacité dans les Allegro d'ouverture et une longueur (vibrée !) toute viennoise dans les mouvements lents (bel Andante du quatuor en la mineur). A quand l'enregistrement des deux symphonies par Edvard Gardner et son BPO ? (Jérôme Angouillant)

miers du discours, dans des trouvailles mélodiques qui soulignent à quel point cette musique est à cheval sur deux époques. C'est Mozart qu'on retrouve encore plus dans les deux séries de variations qui complètent le disque, dans une forme plus intimiste qu'il a beaucoup pratiquée. La lecture affectueuse et précise de Marie-Luise Hindrichs infuse à cette musique une poésie vivifiante. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Leopold Godowsky (1870-1938)

Java suite, Phonorama I-IV

Carl Petersson, piano

CDS1671 • 1 CD Sterling

Les titres fournis par la jaquette risquent de dérouter le mélomane. Java Suite est le véritable titre de l'œuvre de Godowsky : il s'agit des impressions recueillies par le compositeur lors de sa tournée de 1925 en Indonésie; Phonoramas fait allusion à sa passion pour l'enregistrement sonore qu'il s'est toujours efforcé de promouvoir et de perfectionner – et, disent certains, qui lui a bien mal rendu ses efforts en ne conservant que très peu de témoignages intéressants de son jeu. Voici donc un disque rare, consacré à un étrange musicien, élève de Saint-Saëns, dont les amis intimes se nomment Grieg, Gershwin, Rachmaninov, Horowitz, Rubinstein, pour ne citer qu'eux, tous admirateurs de l'interprète et du professeur qui tient salon à Berlin, puis, après 1914, à New-York. Son activité de concertiste et de professeur ne doit pas faire oublier ses compositions, pianistiques d'une extrême difficulté pour la plupart, souvent écrites pour la seule main gauche, et consacrées à des transcriptions. Il faut savoir gré au label

Sterling et au jeune virtuose suédois Carl Petersson d'avoir tenté de les faire sortir de l'oubli. (Jacques Bony)



Henryk Mikolaj Gorecki (1933-2010)

Concerto-Notturmo; Ouverture pour orchestre à cordes; Divertimento; 3 Fragments; 3 Intermezzos

P. Plawner, violon; J.-M. Fessard, clarinette; R. Widaszek, clarinette; Wojciech Rajski, direction

DUX0938 • 1 CD DUX

Le compositeur polonais Henryk Gorecki fut spectaculairement popularisé grâce au film « Police » de Maurice Pialat. Le choix de sa symphonie n°3 intitulée « Symphonie des chants polonais », qu'en fit le cinéaste dans son film n'apporta cependant à Gorecki qu'une reconnaissance aussi inattendue qu'éphémère de la part du grand public. Au cours de ses études, Gorecki subit des influences d'Edgar Varèse et d'Anton von Webern. Puis il connut la révélation de l'avant-garde des années soixante : Pierre Boulez, Olivier Messiaen, Karl Heinz Stockhausen, Iannis Xenakis. Par la suite, il resta très attaché à la culture traditionnelle polonaise et à sa foi catholique où il puisa son inspiration musicale, ce qui l'amena à produire de nombreuses partitions destinées aux voix. Contemporain d'Arvo Pärt, il composa des œuvres religieuses (le Miserere op.44 pour chœur a capella op.44) dans l'esprit des œuvres religieuses du grand compositeur estonien. Le présent enregistrement propose des œuvres de la dernière décennie de la vie de Gorecki. Dans ces partitions, le compositeur s'est éloigné de l'emprise de l'écriture avant-gardiste des années 60 et 70. Il délaisse la voix et fait appel au seul orchestre à cordes où il adjoint,

éventuellement, deux clarinettes (trois intermezzi de 1999). Grâce à la richesse sonore des couleurs des cordes, Gorecki exprime la nostalgie et la mélancolie comme dans le premier mouvement (lento) du « Concerto Notturmo » de 2000 dans une écriture minimaliste. Il sait, également, dépeindre les impitoyables soubresauts de la douloureuse histoire de la Pologne. Enfin, la puissance des cordes graves donne toute sa profondeur à l'atmosphère de l'ultime pièce : « Adieu » de 2009. L'acoustique de l'église Stella Maris de Sopot met superbement en valeur ces œuvres ultimes de Gorecki servies à merveille par Wojciech Rajski à la tête de l'orchestre philharmonique de chambre polonais de Sopot. Un disque à découvrir. (Pierre Vassal)



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Le Messie HWV 56 (arr. W.A. Mozart)

Donna Brown; Cornelia Kallisch; Roberto Sacca; Alastair Miles; Gächinger Kantorei Stuttgart; Bach-Collegium Stuttgart; Helmut Rilling, direction

HAN98022 • 2 CD Hänssler Classic

L'arrangement d'œuvres musicales préexistantes est une constante des XVII et XVIII siècles, souvent par les compositeurs de ces œuvres eux-mêmes, ou par des musiciens ultérieurs, dans un souci d'adaptation aux forces disponibles pour l'exécution, mais surtout de « mise au goût du jour ». C'est ainsi que Mozart réalisa à partir de la fin des années 1780 plusieurs arrangements d'œuvres de Haendel, commanditées par le Baron van Swieten, riche aristocrate viennois, compositeur amateur et fervent défenseur des grands baroques (Bach et Haendel notamment), dont il fit découvrir maint chef d'œuvre à un Mozart enthousiasmé, parmi les trésors que recelait sa bibliothèque musicale personnelle. Van Swieten avait fondé une société musicale privée composée de membres de la haute noblesse viennoise, qui se réunissait les dimanches lors de séances musicales dédiées à l'exécution d'œuvres chorales sacrées anciennes et nouvelles auxquelles participait Mozart, d'où la commande d'arrangements à ce dernier. Le travail de Mozart, qui concerne un grand nombre d'œuvres d'Haendel consistant à élaguer des œuvres souvent jugées trop longues (les concerts ne devant pas excéder deux heures), à enrichir comme ici une instrumentation estimée trop pauvre et monotone, les instruments à vent (clarinettes, flutes, cors, hautbois, trombones...) étant mis en relief dans l'adaptation, dans un souci d'évocation de la Nature conforme à l'esprit des Lumières de cette fin du XVIIIème siècle. Mozart n'ayant eu accès qu'à une version fragmentaire de l'œuvre

originelle, certains passages connus ne figurent pas dans sa version, et il effectua également quelques coupures. Ce chef d'œuvre du haut baroque présenté dans un habit retailé selon les impératifs classiques constitue ainsi une sorte d'instantané du goût aristocratique viennois de ce siècle finissant, auquel des interprètes enthousiastes et un chef particulièrement à l'aise confèrent le caractère d'un document tout-à-fait prenant. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Johann Michael Haydn (1737-1806)

Concertino pour clarinette, MH 68; Concertino pour cor, MH 134; Concertino pour trombone, MH 68; Concerto pour flûte, MH 105; Concertino pour trompette, MH 104

L. Brunmayr-Trutz, flûte; E. Schlader, clarinette; J. Hinterholzer, cor; F. Landlinger, trompette; N. Salvenmoser, trombone; Wolfgang Brunner, direction

CPO777781 • 1 CD CPO

On dénombre une douzaine de « concertos » (en 3 parties) et « concertinos » (en 2 parties sauf...exception) de Michael Haydn. Plus de la moitié sont pour instruments à vent : production modeste mais dont l'inspiration, l'écriture et l'orchestration s'avèrent réellement originales. Les Salzburger Hofmusik et W. Brunner restituent le côté joyeux et humoristique de cette musique plus « d'extérieur » que « d'intérieur ». On en retient l'invention mélodique d'une fraîcheur printanière (andante du concerto pour flûte), les passages acrobatiques (menuetto du concertino pour cor, allegro de celui pour trompette), les réponses soliste/orchestre; tout cela distingue bien cette musique « concertante » de celle des contemporains, W.A. Mozart mis à part. Les musiciens viennois s'illustrent par l'utilisation d'instruments anciens à la sonorité désuète et savoureuse (mais qui sonnent juste !), dans les dialogues très réussis soliste/orchestre, les prouesses techniques des solistes, les basses savoureusement chantantes en fin de phrase, les ponctuations des cors qui donnent une couleur incomparable au discours musical. Un second coffret est annoncé. Souhaitons qu'à cette occasion soit levée dans la notice de présentation la confusion entre les formes du « concerto » et du « concertino » - pour cette dernière constituée assez arbitrairement de simples extraits de sérénades préexistantes. Ce serait l'occasion d'enregistrer intégralement ces dernières et de découvrir cette partie méconnue du frère cadet de Joseph Haydn. (Pascal Bouret)



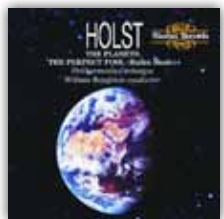
Ernst T. A. Hoffmann (1776-1822)

Messe, AV 18; Miserere, AV 42

Rubens; Brehmert; Martin; Cooley; Speer; OS et Chœur de la radio de Cologne; Rupert Huber

CP0777832 • 1 CD CPO

Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, artiste protéiforme, ne fut pas seulement l'auteur des contes et des romans qui l'ont rendu célèbre. Critique littéraire et musical, peintre à ses heures, il a été un compositeur de premier plan, même si nombre de ses œuvres ont été perdues. Parmi celles qui subsistent, environ un quart est consacré à la musique religieuse, qui l'a attiré depuis son adolescence, comme en témoigne sa correspondance. Prussien et protestant, Hoffmann éprouvait une forte prédilection pour la musique sacrée catholique, et composa principalement pour ce rite, ses deux inspirateurs principaux étant Palestrina et Mozart. C'est surtout l'ombre du Requiem de ce dernier qu'on voit s'étendre sur les œuvres présentées ici, qui ont en commun avec lui le vaste effectif, soprano, alto, ténor et basse, chœur, grand orchestre avec bois, trompettes, timbales et trombones dans le Miserere, où on perçoit d'étonnants échos de la Flûte Enchantée. Une délicieuse découverte servie par des interprètes de haut vol. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Gustav Holst (1874-1934)

Les Planètes, op. 32; The Perfect Fool, op. 40

Philharmonia Orchestra; William Boughton

NI7076 • 1 CD Nimbus

Gustav Holst (1874-1934), élève de Stanford et ami de Vaughan Williams, est l'un des compositeurs anglais les plus marquants de la première moitié du vingtième siècle; mais il ne doit cette reconnaissance qu'à une seule de ses œuvres, 'The Planets', qui a malheureusement éclipsé bon nombre d'autres compositions de grande valeur. 'Les Planètes', suite orchestrale en sept mouvements, furent composées entre 1914 et 1917 et créées à Londres par son ami Adrian Boult en 1918. On ne compte plus les enregistrements, arrangements et adaptations de cette œuvre orchestrale parmi les plus importantes du vingtième siècle et qui a inspiré tant d'autres musiciens. Ici l'enregistrement au Royal Albert Hall a été réalisé en 1988 dans les meilleures conditions d'acous-

tique. La performance de Boughton, qui a tant œuvré pour la musique anglaise, à la tête du toujours prestigieux Philharmonia orchestra, est en tout point remarquable et peut prendre place aux côtés des meilleures versions historiques. Le programme de l'album est intelligemment complété par la musique de ballet extraite de l'opéra 'The perfect fool', auquel l'auteur a travaillé juste après 'Les planètes', de 1918 à 1922; il s'agit d'une musique fine et brillante, pleine de vie et qui démontre s'il en était besoin à quel point il est urgent de redécouvrir l'ensemble de l'œuvre de Gustav Holst. (Francis Alif)



Gustav Holst (1874-1934)

The Planets, Suite pour large orchestre, op. 32 (Version pour piano à quatre mains)

York2 [Fiona York, piano; John York, piano]

NI5871 • 1 CD Nimbus



Jacques-Martin Hotteterre (1674-1763)

Suites, op. 2

Camerata Köln

CP0777790 • 1 CD CPO

Les dynasties des Hotteterre, des Couperin et des Bach eurent en commun l'étendue, l'importance dans l'histoire de la musique et la période qui les vit atteindre leur point culminant. Jacques, « le Romain », était en effet contemporain de François, « Le Grand », et de Jean-Sébastien. L'un des douze hautbois de la Grande Ecurie du roi consacra ses activités de facteur d'instruments et de compositeur à la flûte traversière, étant le premier à l'honorer d'une publication dès 1708. Son « Œuvre Deuxième » (1715) est accompagnée d'une table d'agrèments fort utile pour la pratique de l'ornementation. La Camerata Köln offre une fois de plus un modèle d'interprétation et de goût : réalisation subtile et accomplie de la basse continue, acuité des rythmes, hédonisme de la couleur, expressivité restituant toutes les nuances d'une esthétique où la diversité des registres ne compromet jamais l'équilibre entre la raison et les affects. L'enjouement est gracieux et la mélancolie s'avoue avec une noble retenue. Comme pour illustrer les avantages (autres que commerciaux) d'une édition de l'œuvre non restreinte aux flûtistes, un timbre différent caractérise ici chacune des suites. Judicieuse et appréciable, cette alternance permet

de constater que la viole et le clavecin autant que la flûte bénéficient du perfectionnisme s'aiguissant aux indications données par Hotteterre pour la pratique de son instrument. Celles-ci n'intéresseraient guère que les spécialistes si la plénitude sonore obtenue ne s'élevait comme ici jusqu'à l'idéal du classicisme louis-quatorzien. (Pascal Edeline)



Paul Kletzki (1900-1973)

Sonate pour piano et violon, op. 12; Trio pour piano, violon et violoncelle, op. 16

M. Kling-Fender, violon; L. Blaszczyk, violon; R. Fender, violoncelle; A. Manijak, piano

DUX0974 • 1 CD Dux



Karol Kazimierz Kurpinski (1785-1857)

Le Château de Czorsztyn, en 2 actes

Orłowska-Jablonska; Stolarski; Niebelska; Raff; Zoladkiewicz; Michał Niedziałek, direction

DUX0955 • 1 CD Dux

Charme du folklore, d'un thème bien simple : un château qu'on croit hanté, où se réfugient sous l'orage un seigneur et son valet. Un gentil fantôme chante une cavatine qui conte sa triste histoire : son père l'a séparée de son amoureux et elle n'a plus toute sa tête... Mais comme dans les contes, le seigneur, hôte de son père, est justement le bien-aimé ! Elle retrouve aussitôt sa raison et tout finit dans la joie. Le tout en polonais avec un livret qui ne donne qu'un résumé de l'action, heureusement traduit en anglais. Mais la musique pétille, dès l'ouverture, et chante en même temps, irrésistible d'allant, de gaîté, d'humour. Chansons patriotiques (la spécialité de l'auteur), cavatines langoureuses, duos comiques ou élégiaques, car les couples théâtraux classiques amoureux nobles amoureux rustiques sont présents, avec la volubilité d'un Osmin ou d'un Leporello, les rires chantés, les notes piquées qui en font une dentelle lyrique. Naturellement, polonaise et mazurka... Orchestre et voix jeunes, parfaitement à la hauteur d'une œuvre toute en gaîté : Aleksandra Orowska-Jablonska et Jadwiga Niebelska, Hubert Stolarski, les rôles séduisants, et la basse-bouffe Tomasz Raff, le baryton Witold Zoladkiewicz les rôles comiques, s'identifient à une musique on dirait complice. (Danielle Porte)



Kenneth Leighton (1929-1988)

Partita, op. 35; Elégie, op. 5; Sonate pour violoncelle seul, op. 52; Alleluia Pascha Nostrum, op. 85

Raphael Wallfisch, violoncelle; Raphael Terroni, p

BMS439 • 1 CD British Music Society



Franz Liszt (1811-1886)

Lieder choisis

Hans Jörg Mammel, ténor; Hilko Dumno, piano

CAR83446 • 1 CD Carus

Un récital entièrement consacré à Liszt, c'est une aubaine devenue bien rare depuis l'encyclopédiste Fischer-Dieskau. Autre bonne nouvelle, Heine, Goethe, Schiller sont convoqués dans ce programme intelligemment construit par Hans Jörg Mammel, qui s'en explique dans un court mais éclairant texte de présentation. Le ténor allemand fascine d'emblée par sa sonorité franche et copieuse, et par son timbre protéiforme, granitique dans le mortifère Fichtenbaum, lumineux dans l'élégiaque Du bist wie eine Blume. Le legato agit comme un baume dans Freudvoll und Leidvoll, et plus encore dans le consolateur Der du von dem Himmel bist. Vergiftet sind meine Lieder est projeté de façon quasi expressionniste, mais Mammel possède une véritable mezza-voce qu'il déploie dans Über allen Gipfeln ist Ruh. Toutes ces qualités sont mobilisées dans les deux opéras miniatures que sont la Loreley et le Roi de Thulé, et Hilko Dumno n'est pas en reste qui met tout un orchestre dans son piano. En bonus caché, l'envie de réécouter les compositeurs qui ont mis en musique les poèmes réunis ici. Je commencerais avec Wolf, Wer nie sein Brot mit Tränen ass... (Olivier Gutierrez)



Saverio Mercadante (1795-1870)

Concertos pour clarinette op. 76 et 101; Ctos n° 1-3 pour flûte, clarinettes et cor

E. Cecconi, flûte; L. Magistrelli, clarinette; A. Pedretti, cor français; Pierangelo Gelmini, direction

CC0042 • 1 CD Clarinet Classics

**Nikolai Miaskovski (1881-1950)****Sonates pour violoncelle et piano n° 1, op. 12 et n° 2, op. 81; Concerto pour violoncelle, op. 66**

Victor Ginsburg, piano; Alexander Rudin, violoncelle; Musica Viva; Andrei Golovin, direction

CC1012 • 1 CD Cello Classics**Claudio Monteverdi (1567-1643)****Extraits d' « Orfeo », des « Scherzi musicali », du « Septième livre des Madrigaux », de « L'incoronazione di Poppea », des Cinquième, Sixième et Huitième livre des Madrigaux**

Sampson; Outram; Cooper; Connolly; Moore; Daniels; Bowen; Gilchrist; Evans; George; The King's Consort; Robert King

VIVAT104 • 1 CD Vivat Music

Monteverdi est aujourd'hui bien servi par une discographie de haut niveau. Vient le temps des récitals à thème, ici les délices et les souffrances de l'amour. Lorsque la quasi abstraction des madrigaux alterne avec les passions violentes du Couronnement de Poppée (l'insondable douleur qui sous-tend le phrasé royal de Sarah Connolly, sommet de cet album) voire avec la plaisanterie musicale (Charles Daniels et James Gilchrist impayables dans Zefiro torna), lorsque le soprano pur, adamantin de Rebecca Outram va chercher dans le vibrato serré, dans le timbre fruité de Carolyn Sampson ce qui lui manque d'enracinement (fusion idéale des voix dans les deux madrigaux du Septième Livre), nous sommes entre ciel et terre ! King apporte à ses chanteurs un accompagnement sobre et juste, à la fois soutien et miroir. Carte de visite d'un serviteur émérite des musiques anciennes, introduction bien composée à l'univers de Monteverdi, travail éditorial soigné dans une présentation élégante. Un disque qui ne manque pas d'attraits. (Olivier Gutierrez)

**Wolfgang A. Mozart (1756-1791)****Symphonie n° 40, KV. 550; Symphonie n° 41, KV. 551 (trans. pour pno, vlc, vl et fl)**

D. Cabassi, piano; G. Curtolo, violon; L. Labella

Sélection ClicMag !**Felix Mendelssohn (1809-1847)****Paulus, oratorio op. 36**

Juliane Banse; Ingeborg Danz; Michael Schade; Andreas Schmidt; Gächinger Kantorei Stuttgart; Chœur de Prague; Orchestre Philharmonique Tchèque; Helmut Rilling

Danz, violoncelle; L. Lupo, flûte

CON2063 • 1 CD Concerto

La gloire posthume de Mozart commença à prendre de l'ampleur dans les années 1820, sous l'impulsion de certains de ses élèves et des premiers romantiques dont beaucoup l'idolâtraient. Malgré la diffusion restreinte de ses œuvres de son vivant, certains de ses contemporains avaient conçu une admiration durable pour son œuvre, dont Muzio Clementi (1752-1832), pianiste virtuose, compositeur, éditeur, fabricant de pianos, installé à Londres dès 1766. Une compétition comme l'époque les aimait lui fit rencontrer Mozart à Vienne en 1781. A l'issue de l'épreuve Mozart dans une lettre à son père affirma que Clementi « n'avait un sou de goût ni de sentiment », qu'il n'était qu'« une pure mécanique ». Apparemment ignorant de cette opinion négative, Clementi voua sa vie durant une vive admiration à Mozart, et publia entre 1813 et 1817 de nombreuses transcriptions de ses œuvres, dont cette arrangement pour piano flûte violon et violoncelle des deux dernières symphonies (les 40ème et 41ème). En bon pianiste, Clementi donne la part du lion à son instrument, qui joue de la première à la dernière note, les autres instruments étant réduits au rôle d'accompagnants, surtout dans la 40ème, dans cette version de chambre qui renouvelle ces pièces archi-connues. Les interprètes, à commencer par le pianiste Davide Cabassi, se lancent avec fougue et panache dans une interprétation à l'enthousiasme communicatif. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

**Zygmunt Noskowski (1846-1909)****Symphonie n° 2; Odyglosy pamiatkowe; Variations en mi mineur sur un thème original**

OS de la Radio Polonaise; Lukasz Borowicz

CDS1093 • 1 CD Sterling**HAN98016 • 2 CD Hänssler Classic**

Paulus apparaît davantage qu'Elias imprégné de l'univers sonore et spirituel de Bach et Haendel. Bach pour la place importante qu'y occupe le choral dès l'ouverture, Haendel pour la grandeur épique des récitatifs, la profusion des rythmes et la vitalité donnant aux chœurs leur pouvoir d'attraction irrésistible. Ce sont les caractéristiques du « Messie » mais il y a aussi cette faculté de peindre véritablement les scènes bibliques avec ce sens de la couleur et de l'évocation qui faisait tout le pittoresque d'« Israël en Egypte », l'œuvre qui accompagnera Mendelssohn jusqu'au soir précoce de sa vie. Il en dirigea la première

exécution à Düsseldorf en 1833, un an avant d'entamer la composition de « Paulus », et en prépara l'édition pour la London Handel Society en 1845. Guidé, stimulé, élevé dans son art par ces figures tutélaires qu'il sut imposer à ses contemporains, Mendelssohn prolongea leur esthétique et leur sensibilité dans sa propre musique. La direction très habitée d'Helmut Rilling renouvelle la conscience de la nécessité de ces rencontres, les limites temporelles n'étant qu'une expression de la nature restrictive et fragmentaire de cette construction de l'esprit que nous nommons réalité. La faculté de révélation lie incontestablement Mendelssohn au Romantisme. (Pascal Edeline)

**Ignacy Jan Paderewski (1860-1941)****Manru, opéra en 3 actes**

Ratajczak; Chodowicz; Krahel; Chœur et Orchestre de l'Opera Nova Bydgoszcz; Maciej Figas, direction

DUX0793/4 • 2 CD DUX

Au début de cette année, Dux nous a proposé la captation vidéo de Manru, unique opéra de Paderewski, distingué pianiste et compositeur polonais, à ses heures perdues premier ministre de son pays. Nous vous disions tout le bien que nous pensions de cette production sobre et intelligente dont nous parvient aujourd'hui la seule bande son. Soulignons à nouveau les qualités musicales intrinsèques de cette version, qui justifie une publication séparée : à la tête d'un orchestre riche en couleurs, la direction efficace du chef Maciej Figas, au service d'un cast 100% polonais donc idiomatique, rare occasion d'apprécier la musicalité de cette langue, servie par des chanteurs de troupe mûris sans pression médiatique. Janucz Ratajczak, beau tenor lyrique compose un Manru tourmenté, Wioletta Chodowicz une Ulana pudique et émouvante (berceuse du II, adieu au III), Monika Ledzion une Aza vénéneuse et séduisante. Une contribution bienvenue à la discographie plutôt maigre de cet opéra. (Olivier Gutierrez)

Septième volume d'une intégrale de l'œuvre symphonique d'Andrzej Panufnik (1914-1991) par l'Orchestre de la Radio Polonaise rendant justice au compositeur polonais dont la vie bouleversée est emblématique de son siècle. Son talent de compositeur et chef d'orchestre le propulse rapidement aux plus hautes fonctions musicales dans la Pologne communiste. Chantre obligé malgré lui du réalisme socialiste, il choisit la liberté en 1954 pendant un concert à Zürich. Réfugié en Angleterre où il se consacre à la composition il ne retournera en Pologne (où sa musique était proscrite jusqu'en 1977) qu'en 1990. Anobli par la Reine en 1991 il mourra la même année. La symphonie des Sphères (7ème sur 12) est en 9 mouvements courts. Construite sur un thème générateur dense passant à travers tous les instruments, cette musique fait la part belle aux rythmes et aux timbres (cuivres, vents, percussions), avec un art consommé des contrastes dynamiques. Un concerto pour basson en 5 mouvements, « Paysage » poème symphonique mélancolique pour cordes, et « Chant d'Amour » sur un poème anglais du XVIème siècle complètent cet album illustrant selon le compositeur lui-même sa « recherche d'un équilibre vrai entre sentiment et intellect, cœur et cerveau, impulsion et dessein ». (Benoît Desouches)

**Dora Pejačević (1885-1923)****Sonates pour violon op. 26 et op. 43; Canonetta, op. 8; Menuet, op. 18; Romance, op. 22; Elegie, op. 34; Méditation, op. 51**

Andrej Bielow, violon; Oliver Trendl, piano

CP0777420 • 1 CD CPO

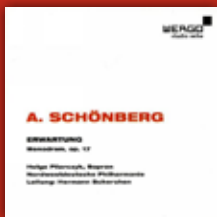
Dora Pejačević est considérée comme la première véritable compositrice croate. Méconnue, sa musique s'inscrit dans une ligne romantique et tonale tracée par ses aînés. La richesse mélodique de ses deux sonates pour violon et piano rappelle celle de César Franck ou Robert Schumann, tandis

**Andrzej Panufnik (1914-1991)****Symphonie n° 5; Concerto pour basson; Love Song; Landscape**

Van der Kemp; Von Schönemark; Konzerthaus Berlin; OS de la radio polonaise; Lukasz Borowicz

CP0777686 • 1 CD CPO

Sélection ClicMag !



Arnold Schönberg (1874-1951)

Erwartung, monodrame en un acte, op. 17

Helga Pilarczyk, soprano; Nordwestdeutsche Philharmonie; Hermann Scherchen, direction

WER6770 • 1 CD Wergo

Manifeste à la fois d'un théâtre résolument expressionniste et apothéose de la technique de déclamation

vocale, Erwartung est résumée ainsi par Schönberg : « Produire en une seconde unique de la plus intense émotion en une œuvre qui s'étend sur une demi heure ». Datée de 1909, Erwartung conte l'attente fébrile et angoissée d'une femme à la recherche de son amant. Tout au long de l'œuvre, elle traverse les états les plus extrêmes, (doute, jalousie, détresse, effroi). Après avoir déambulé dans une forêt aussi ténébreuse qu'oppressante, elle découvre finalement un cadavre. A t-elle tué son amant ? Est-ce un cauchemar, un délire hallucinatoire ? Elle se heurte alors aux murs qui se dressent autour d'elle et préfigurent son destin. Opéra miniature hyper concentré dans son contenu (morbide) et sa forme (très sophistiquée) pour soprano et orchestre. Schönberg sertit la voix dans un écrin orchestral somp-

teux, étal et opulent. Le registre vocal, élargi au possible, passe du Parlando au Sprechgesang jusqu'à des gémissements, des vociférations et des cris qui évoquent les figures de Salomé et d'Elektra mises en musique à la même période par Richard Strauss. Hermann Scherchen, grand défenseur de la musique de son temps, scrute en analyste chaque détail de la partition et en restitue l'impact sans négliger l'intensité dramatique. Quant à Helga Pilarczyk, interprète d'élection de Schönberg (Le Pierrot Lunaire), elle a incarné presque toutes les héroïnes de l'époque expressionniste : Lulu, Marie (dans Wozzeck) et Salomé. Sa voix transcendante, habitée, unique, donne au personnage de cette Femme sans nom, une humanité particulièrement émouvante. (Jérôme Angouillant)



Franz Schubert (1797-1828)

Quatuors à cordes n° 11-15

Quatuor Verdi

HAN94607 • 2 CD Hänssler Classic



Franz Schubert (1797-1828)

Symphonies n° 4, 6, 8, 9

OS de la radio de Baden-Baden et Fribourg; Hans Zender

HAN94611 • 2 CD Hänssler Classic

que l'influence d'Antonin Dvorak ou Piotr Tchaikovsky est évidente dans les véritables mignardises que sont la Canzonetta et le Menuet op. 8, ou encore la Romance op. 22. Dora Pejacevic souhaite marquer certaines de ces œuvres de l'idée d'une musique nationale croate, initiée par le mouvement illyrien et ravivée durant l'entre-deux-guerres. C'est ainsi qu'en nommant sa deuxième sonate "slave", elle affirme son affiliation à ce courant de pensée. Par leur jeu ample, nuancé et techniquement impeccable, le jeune violoniste Andrej Bielow (lauréat en 2002 du concours Long-Jacques Thibaud) et le pianiste Olivier Triendl nous offrent ici une très belle découverte. (Benjamin Esterni)

met idéalement en relief les différents rythmes et plans sonores que recèlent ces partitions complexes et dessine fermement les contours tantôt chantants, tantôt tranchants de cette musique tour à tour tendre et brutale. Plus tardives et anecdotiques, les trois pièces de l'opus 96 complètent ce disque qui s'achève sur une rareté : la Fantaisie sur des thèmes extraits du poème symphonique « Schéhérazade » de Rimsky-Korsakov, savoureux pot-pourri situé à mi-chemin entre la transcription et la variation. (Alexis Brodsky)



Gioacchino Rossini (1792-1868)

Sonates pour cordes n° 1-6

ARSO Ensemble [violons, violoncelle, contrebasse]

DUX0948 • 1 CD DUX



Alfred Schnittke (1934-1998)

J.S Bach : Concerto pour 2 vln. et cordes, BWV 104 (arr. pour fl., htb. et cordes) / A. Schnittke : Moz-Art à la Haydn, pour 2 vln. et cordes (arr. pour fl., htb. et cordes); Concerto grosso n° 1, pour 2 vln., clav., pno. préparé et cordes (arr. pour fl., htb., clav. et pno. préparé)

M. Alikhanova, flûte; D. Bulgakov, hautbois; Orchestre de Chambre du Kremlin; Misha Rachlevsky

QTZ2083 • 1 CD Quartz



Robert Schumann (1810-1856)

An intimate recital : Charlotte de Rothschild chante des lieder de Schumann

Charlotte de Rothschild, soprano; Adrian Farmer, piano

NI5908 • 1 CD Nimbus



Robert Schumann (1810-1856)

Ouvertures « Manfred », « Julius Caesar », « Hermann und Dorothea »; Ouverture,



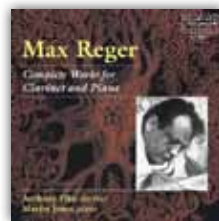
Serge Prokofiev (1891-1953)

Dix pièces pour piano, op. 12; Sonate pour piano n° 4, op. 29; Sarcasmes, op. 17; Trois pièces pour piano, op. 96; Fantaisie Shéhérazade, d'après Rimski-Korsakov (arr. E. Rubinova)

Evgenia Rubinova, piano

AVI8553303 • 1 CD AVI Music

Essentiellement consacré à des œuvres issues de la première période créatrice de Prokofiev, liée à sa jeunesse en Russie (1906-1917), ce CD propose un programme généreux (plus de soixante-dix minutes de musique), consistant (cinq opus complets) et varié car il met en évidence le génie protéiforme de ce compositeur à la fois sauvage et civilisé, moderne et classique, sérieux et populaire. Tous ces styles et ces ingrédients se retrouvent en effet épars au fil des dix pièces de genre qui composent l'opus 12, des couleurs et des climats contrastés de la quatrième sonate, attachante avec son bel andante central, et des figures ironiques et grimaçantes des Sarcasmes. Net, virtuose et impétueux, le jeu de la jeune pianiste russe Evgenia Rubinova



Max Reger (1873-1916)

Sonate, op. 107; Sonates, op. 49 n° 1 et 2;

Albumbblatt; Tarantella

Martin Jones, piano; Anthony Pike, clarinette

CC0047 • 1 CD Clarinet Classics

Sélection ClicMag !



Richard Strauss (1864-1949)

Till Eulenspiegels lustige Streiche; Don Quixote; MacBeth, op. 23

F.-M. Guthmann, violoncelle; J. Lüthy, alto; OS de la radio de Baden-Baden et Fribourg; François-Xavier Roth

HAN93304 • 1 CD Hänssler Classic

Hänssler Classic a entrepris une série sur la musique orchestrale de Richard Strauss dont ce disque est le deuxième volume. Il montre l'évolution de Strauss dans sa manière d'illustrer musicalement une œuvre littéraire. Dans Macbeth, il donne plus un portrait psychologique des Macbeth, homme et femme, chacun son thème, et l'ascendance croissante de l'un sur l'autre. Dans Till Eulenspiegel c'est un récit en musique des aventures du célèbre farceur de la légende, une suite d'événements qui le mènent à l'échafaud. Beaucoup plus complexe et long, Don Quixote, représenté par le violoncelle

solo (une partition d'une extrême difficulté) est une grandiose série de variations, chacune racontant de manière très descriptive, et souvent onomatopéique (les moutons, par exemple), une des mésaventures de cet anti-héros, accompagné de Sancho Panza (l'alto concertant). Comme d'habitude chez Strauss la palette orchestrale est somptueuse et il utilise les forces à sa disposition au maximum de leur potentiel avec une virtuosité magistrale. F-X Roth et la SWR Sinfonieorchester subliment ces œuvres incontournables et, en particulier avec Don Quixote, nous donnent une version qui risque de faire référence. (Alan McKay)

Scherzo et Finale op. 52; Symphonie "Zwickauer"

Robert-Schumann-Philharmonie; Frank Beermann,

CPO777719 • 1 SACD CPO



Richard Strauss (1864-1949)

R. Strauss : Sonate pour violon et piano, op. 18 / C. Franck : Sonate pour violon et piano

Catherine Manoukian, violon; Xiayin Wang, piano

MAR81385 • 1 CD Marquis



Piotr Ilyitch Tchaikovsky (1840-1893)

Symphonie n° 5, op. 64; Le Voïevode, ballade symphonique, op. 78

LSO; Yondani Butt, direction

NI6217 • 1 CD Nimbus



Nicola Vaccaj (1790-1848)

Airs de chambre pour voix et piano

Monica Carletti, mezzo-soprano; Marco Sollini, piano

CON2084 • 1 CD Concerto



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Extraits de « Aida », « La Force du destin », « La Traviata », « Oberto, Conte di San Bonifacio », « I Lombardi », « Giovanna d'Arco », « Le Trouvère », « Macbeth », « Falstaff », « Nabucco », « Quattro pezzi sacri », « Otello »; Romance sans paroles; Valse

Liuwe Tamminga, orgue

PAS985 • 1 CD Passacaille

L'année Verdi (1813-1901) se referme avec cet hommage inattendu à l'orgue au réformateur de l'opéra italien. Le jeune Verdi a en effet découvert la musique à travers l'orgue de son bourg natal Roncole (dont il sera titulaire avant

d'atteindre ses dix ans) puis celui de la Collégiale de Busseto. Alors c'est tout naturellement que Liuwe Tamminga, cotitulaire imaginatif de l'orgue de la Basilique San Petronio de Bologne, a enregistré sur plusieurs orgues historiques de la région (dont celui « touché » par Verdi à Roncole) des transcriptions d'époque de Verdi. Pas d'œuvres originales pour orgue (le titre de l'album Verdi l'Organiste peut prêter à confusion), mais des réductions pour piano, harmonium ou orgue (voire épinette) d'airs et chœurs célèbres de Verdi ainsi qu'une Valse (très « fellinienne ») et une Romance sans paroles, tout cela adapté à l'orgue par Liuwe Tamminga. L'attrait réside dans la découverte des sonorités d'orgues italiens anciens, dans les registrations habilement choisies pour chaque pièce. Le plaisir n'est pas égal partout, mais la marche triomphale d'Aïda ou la Prière de la Force du Destin sont très convaincantes. Cet album rare comblera les amateurs combinés d'orgues historiques et de Verdi. Livret illustré très informatif en 4 langues. (Benoit Desouches)



Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

Intégrale de l'œuvre pour piano seul

Marcelo Bratke, piano

QTZ2074 • 1 CD Quartz

Une nouvelle intégrale de l'œuvre pianistique de Villa-Lobos tire toujours l'oreille. D'abord parce que l'on sait depuis la grande anthologie qu'Anna-Stella Schic avait publiée en son temps que le compositeur y a dissimulé certains des trésors les plus secrets de son immense corpus, ensuite car chaque interprète d'importance y trouve assez d'espace de liberté pour y apporter sa touche personnelle. Marcelo Bratke, l'autre grand pianiste brésilien avec Nelson Freire et Arturo Moreira-Lima ne fait pas exception à la règle. Son premier volume regroupe les deux cycles de pièces tout à la fois inspirées par et destinées aux enfants, Cirandinas et Cirandas, le premier apparaissant comme une étude préparatoire, avec son langage nettement simplifié, aux inventions du second, où Villa-Lobos herborise, avec brio et tendresse, les thèmes des comptines enfantines, en profitant pour brosser un portrait des différentes provinces du Brésil. Marcelo Bratke trouve le ton juste, poésie un peu désenchantée, saudades, humour triste, petits coins de paysages plus souvent nostalgiques qu'à leur tour, espièglerie fantaisiste, tout y est, joué sur un très beau piano avec les doigts du bon Dieu. On attend le second volume avec impatience. (Jean-Charles Hoffel)

Sélection ClicMag !



BACH Arkaden

BACH Arkaden. Œuvres chorales de Bach, Buxtehude, Purcell, Pärt, Dufay, Walter, Taverner

Calmus Ensemble Leipzig; Lautten Compagny Berlin; Wolfgang Katschner

CAR83381 • 1 CD Carus

Quiconque travaillera comme moi pourra faire ce que j'ai fait. » Ayant retenu de cette déclaration de Bach l'esprit plus que la lettre, le Calmus Ensemble (cinq voix) et le Lautten Compagny (cinq instruments) offrent une belle manifestation de cette liberté que guide une intelligence bienveillante. Le

voyage qu'ils nous proposent a pour point d'ancrage et horizon un thème de choral commun au Motet BWV 225 et à la Cantate BWV 28. Si sa structure harmonique joue le même rôle que celle de l'aria des « Variations Goldberg », accomplissement de l'unité dans la diversité, la respiration de son rythme fondateur se prolongeant dans chaque œuvre-variation se perçoit de façon plus immédiate. Les dépaysements mélodiques, tonals et rythmiques agissent à nouveau comme autant de bienfaits conduisant l'auditeur vers un état de conscience plus élevé au fil de leur succession. Passé l'effet de surprise, la présence d'un saxophone, d'un marimba, de la « Mort de Didon », nous enseigne avec autant de sagesse que le fit un « Quolibet » (l'ultime variation « Goldberg ») les vertus du décloisonnement entre les mondes profane et sacré, entre le présent et le passé, entre le savant et le populaire. La joie communiquée par ce jeu concertant (au sens originel de concertation) résonne de gratitude pour la beauté de l'harmonie universelle. (Pascal Edeline)



Daïchyou

Musique nouvelle pour hanottere, cithare et autres raretés

L. Mühlmann, cithare à accords, cithare-violon, hackbrett, dulcimer, concertina, harmonium, saxhorn; T. Keller, cistre Emmentalois, épinette des Vosges, accordéon; S. Lehmann, tabla, Bodhran, darubuka, cajón, chant; A. Brüscheweiler, basse

MGBNV24 • 1 CD Musiques Suisses

Ce titre mystérieux est heureusement traduit dans la notice : « Nouvelle musique populaire pour Hanottere, cithare et autres raretés » la couverture nous apprend en outre qu'il s'agit de musiques suisses. Les 18 brefs morceaux qui composent ce disque sont destinés avant tout à faire connaître et à mettre en valeur des instruments traditionnels inconnus de la plupart des mélomanes, et appartenant pour la plupart à la famille des cistres et cithares, l'auditeur appréciera la diversité des sonorités et la virtuosité des intervenants. Reste à parler de la musique : il est vrai que les Chopin, Brahms, Liszt ou Bartok ont tiré un véritable enrichissement de leur utilisation de la musique populaire nationale. Est-ce l'objectif ici ? Non, surtout en entendant, à l'inverse, un menuet adapté de Bach ! On aura plaisir à reconnaître au passage un thème suisse bien connu, le célèbre « Ranz des vaches », mais on ne prétendra pas que son adaptation pour cordes pincées surpasse les variations de Rossini, Berlioz et Liszt sur le même thème. Voici donc un disque qui s'écoute avec plaisir tout en faisant revivre de nombreux et pittoresques instruments anciens tombés dans l'oubli. (Jacques Bony)



Partimenti

Improvisations sur la basse continue.

Œuvres de Bach, Durante, Pasquini, Ristori, Scarlatti, Mattheson

Christian Rieger, clavecin

AVI8553282 • 1 CD AVI Music



Delphin et Nicolaus Adam Strunck

L'intégrale de l'œuvre pour orgue

Friedhelm Flamme, orgues Schweimb des églises St Abdon et Sennen de Salzgitter-Ringelheim et orgue Thielemann de Dreifaltigkeitskirche de Gräfenhain

CPO777597 • 2 SACD CPO



Le chant des oiseaux

Œuvres de Falla, Sarasate, Piazzolla, Granados, Cassadó, Ginastera, Casals

Nancy Green, violoncelle; Tannis Gibson, piano

CC1025 • 1 CD Cello Classics



Récital Bach, Brahms, Bruhns, Alain, Sawa
Jozef Serafin, orgue de la Cathédrale de Cammin

DUX0712 - 1 CD DUX



D. Croner : Pièces d'orgue issues de la tablature

Andrzej Bialko, orgue de l'église paroissiale de Kazimierz Dolny

DUX0911 - 1 CD Dux



Récital Bach, Mendelssohn, Brahms, Liszt, Reger

Andrzej Bialko, orgue de l'église de la Conversion de Saint-Paul de Lublin

DUX0912 - 1 CD Dux



P. Eben : Œuvres pour orgue
Andrzej Bialko, orgue de la salle philharmonique Karol Szymanowski de Krakovie

DUX0913 - 1 CD Dux



Récital Storace, Ross, Bach, Reincken, Erbach

Ireneusz Wyrwa, orgue Joachim Wagner de Stedlce (1744-45)

DUX0971 - 1 CD Dux



Récital Hassler, Sweelinck, Pachelbel, Froberger...

Marek Kudlicki, orgue de la Basilique Saint-André d'Olkusz

DUX0969 - 1 CD Dux

Sélection ClicMag !



Helmut Rilling

Bach : *Passion selon Saint Jean, BWV 245; Ach wie flüchtig, ach wie nichtig, BWV 26; Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 225; Mer hahn en neue Oberkeet, BWV 212 / Franck : Les Béatitudes / Britten : War Requiem / Haydn : Harmoniemesse, en si majeur, Hob. XXII : 14 / Bruckner : Te Deum, WAB 45 / Brahms : Nänie, op. 82; Schicksalslied, op. 54; Vier Gesänge, op. 17 / Schubert (1797-1828) : Gesang der Geister über den Wassern, D. 714 / Mendelssohn : Heimkehr aus der Fremde, op. 89*

Helmut Rilling, direction

HAN98008 • 10 CD Hänssler Classic

Ce coffret de 10 CD est l'occasion pour Friedrich Hänssler (le fondateur du label du même nom) de célébrer les 80 ans d'Helmut Rilling, fidèle parmi les fidèles depuis près de cinquante ans. Il propose une compilation d'enregistrements des années 1990 à 2000. Chaque œuvre choisie parmi les préférées de Rilling. « La musique ne doit jamais être comme un objet de musée, elle doit atteindre les gens de façon intime

et les faire réfléchir » « Comprendre la musique, l'étudier en profondeur et enfin la communiquer, en étant capable de passer du texte à l'interprétation par une sorte d'empathie spécifique ». Tels sont les fondamentaux qui guident Helmut Rilling depuis la début de sa carrière d'apôtre et d'ambassadeur de la musique. Citons parmi ses réalisations, la création et l'enregistrement, en 1996, du Requiem de la Réconciliation, œuvre collective qui commémore le cinquanteenaire de la seconde guerre mondiale. Helmut Rilling fonda le Gachinger Kantorei en 1954 puis le Bach Collégium et 1965. Il s'intéresse d'abord à Bach puis à la musique chorale romantique. Son intégrale des cantates de Bach (malgré des chanteurs estimables) est déniée à cause de ses teintes grisées et ses accompagnements improbables, néanmoins on reconnaît aujourd'hui dans ses interprétations une rare cohérence de vue et une probité exemplaires. Croyance indéniable dans le sens de la musique qu'il interprète. Datant de 1996, la lecture de la Passion selon Saint Jean démontre une conviction évidente et une fraîcheur rassénérante. D'excellents chanteurs toujours impliqués (Banse, Gørne, Schade en Evangéliste quand même !), des chœurs superbes, éminemment moteurs (chœur d'entrée survitaminé, Kreuzige haletant), un orchestre vélocité, serviteur zélé du chef. Ces qualités qui définissent d'emblée une cohésion d'ensemble mise au ser-

vice du texte, on les retrouve dans les répertoires divers qui émaillent le coffret. Les motets de Bach (évidents), la messe de Haydn, le Te Deum de Bruckner, et les Brahms avec orchestre (Nanie, Schicksalslied) vaillamment défendus et de la même eau, limpide, d'une immédiate sincérité. Œuvre rare, le Heimkehr aus der Fremde du jeune Mendelssohn, composé en Angleterre pour ses parents, est interprétée (2003) avec légèreté par une Julianne Banse épanouie et un Gerharer viril et enthousiaste. Le célèbre chœur des esprits de Schubert est assené avec alacrité et presque fiel. Une surprise : le War Requiem de Britten. Rilling n'évacue aucun des aspects de cette œuvre monolithique, terreur et affliction inclus. La encore, il bénéficie de solistes efficaces : duo mémorable de Christian Gerharer et James Taylor. Une curiosité : les Béatitudes, reflet d'un concert de 1995, interprétée par des chanteurs peu habitués et habitués par ce répertoire mais aussi preuve de talent de défricheur de Rilling qui voit dans l'œuvre de Franck une résurgence de l'oratorio mendelssohnien. Gardée pour la fin : une version magistralement enlevée de la cantate profane BWV 212 dévoilant un comique inattendu jusque là. On redécouvre aujourd'hui par ce bel hommage, la véritable dimension de ce chef discret, perfectionniste et d'un humanisme salutaire. (Jérôme Angouillant)



Sonates russes pour violoncelle

Serge Prokofiev : *Suite, extrait de «Chout», op. 21 / Boris Tchaikovski : Sonate pour violoncelle et piano en mi mineur / Sergei Chebotarev (1949) : Sonate en lamineur pour violoncelle et piano / Yuri Shaporin (1889-1966) : Scherzo en la mineur, op. 25 n° 5 / Alfred Schnittke : Sonate n° 1 pour violoncelle et piano / Rodion Chédrine (1932-) : «Imitating Albeniz»*

Marina Tarasova, violoncelle; Irina Kandinski, piano; Boris Tchaikovski, piano

MC148 • 1 CD Musical Concepts



Concertos pour violon pour enfants

Œuvres de Komarowski, Krejci, Huber, Janszynow, Sitt, Bacewicz, Seitz

Andrzej Ladomirski, violon; Monika Kruk, piano

DUX0945 • 1 CD Dux

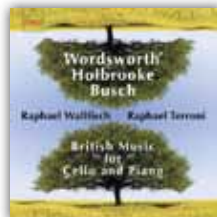


Andreae, Veress, d'Alessandro

Volkmar Andreae (1879-1962) : *Deuxième trio pour piano, violon et violoncelle en bémol majeur, op. 14 / Sándor Veress (1907-1992) : Trio «Tre quadri» pour piano, violon et violoncelle [Paysage de Claude Lorrain - Et in arcadia ego - Der Bauernlanz] / Raffaele d'Alessandro (1911-1959) : Six miniatures pour trio avec piano*

Trio Absolut

MGB6278 • 1 CD Musiques Suisses



Wordsworth, Holbrooke, Busch

William Wordsworth : *Sonate n° 2, op. 66; Nocturne, op. 29; Scherzo, op. 42; Sonate pour violoncelle, op. 70 / Joseph Holbrooke : Fantaisie-Sonate, op. 19 / William Busch : Suite; A memory; Elegy*

Raphael Wallfisch, violoncelle; Raphael Terroni, piano

BMS436 • 1 CD British Music Society



Copland et Les Six

Aaron Copland : *Sonate pour clarinette et piano / Germaine Tailleferre : Arabesque pour clarinette et piano / Arthur Honegger : Sonatine pour clarinette et piano / Francis Poulenc : Sonate pour clarinette et piano / Germaine Tailleferre : Sonate pour clarinette seul / Darius Milhaud : Sonatine pour clarinette et piano, op. 100; Duo Concertante pour clarinette et piano, op. 351*

Victoria Soames, clarinette; Julius Drake, piano

CC0001 • 1 CD Clarinet Classics



Phantasy

Frank Bridge : *Fantaisie en fa dièse mineur / Bohuslav Martinu : Premier quatuor pour piano / Robert Schumann : Quatuor pour piano en mi bémol majeur, op. 47*

Quatuor Mariani

GEN13259 • 1 CD Genuin



Archipel Machaut

Musique médiévale et contemporaine pour chalemie et accordéon. Œuvres de Guillaume de Machaut, Sidney Corbett, Sarah Nemtsov, Samir Odeh-Tamimi

Ensemble Mixtura [accordéon, chalemie]

GEN13284 • 1 CD Genuin

Dans sa nouvelle parution Genuin, l'Ensemble Mixtura mêlent dans une fusion époustouflante des œuvres du père de la musique occidentale, Guillaume de Machaut, à des compositions actuelles. Tout comme les églises anciennes se reflètent sur les façades en verre des édifices modernes, nous redécouvrons ainsi la polyphonie raffinée du Moyen Âge dans des œuvres de Sidney Corbett, Sarah Nemtsov et Samir Odeh-Tamimi. Le temps devient sonore, les deux instruments si disparates se fondent dans de nouvelles et captivantes synthèses de coloris – à écouter absolument !



Friedrich Cerha (1926-)

Musique pour clarinette seule de Cejra, Engel, Dünser, Engel...

Matthias Schorn, clarinette

AV18553297 • 1 CD AVI Music



David Philip Hefti (1975-)

Éclairs, pour ensemble; Moments lucides, pour orchestre; Changements, pour orchestre; Gegenklang, pour violoncelle et orchestre; Klangbogen, pour orchestre

Thomas Grossenbacher, violoncelle; Ensemble Modern; OS de la radio de Vienne; OS de Berlin; David Philip Hefti, direction

WWE40407 • 1 CD Col Legno



Michael Jarrell (1958-)

Michael Jarrell (1958-): Zeitfragmente, quatuor à cordes / Conlon Nacarrow (1912-1997): Quatuor à cordes n° 3 / Rolf Fiehm (1937-): Tempo strozzato pour quatuor à cordes

Quatuor Asasello

GEN13292 • 1 CD Genuin



Ulrich Alexander Krepplein (1979-)

Quatuor à cordes; Fantaisies n° 1-3; Départ, pour grand ensemble; Spiel der Schatten, pour grand orchestre

The Danish String Quartet; Ensemble Modern; Oswald Sallaberger; Franck Ollu; White Rabbit Ensemble; Eric Hewitt; OS de la radio de Munich; Matthias Pintscher

WWE40406 • 1 CD Col Legno



Marko Nikodijevic (1990-)

Cvetić, kucica.../la lugubre gondola, pour orchestre; Music box/selbstportrait mit Ligeti et Stravinski (und Messiaen ist auch dabei), pour ensemble; Chambres des ténèbres/tombeau de Claude Vivier, pour ensemble; Gesualdo dub/raum mit gelöschter figur, pour piano et ensemble; GHB/Tanzaggregat, pour ensemble

Benjamin Kobler, piano; OS de la Radio de Vienne; Jonathan Stockhammer; Nieuw Ensemble; Micha Hamel; Ensemble musikFabrik; Clement Power

WWE40408 • 1 CD Col Legno



Luigi Nono (1924-1990)

La lontananza nostalgica utopica futura

Miranda Cuckson, violon; Christopher Burns, électronique live

UAV5992 • 2 CD/BDA Urlicht



Rolf Riehm (1937-)

Hamamuth-Stadt der Engel, pour piano; Wer sind die Kinder, pour piano, grand orchestre et électronique

Nicolas Hodges, piano; OS de la radio de Baden-Baden et Fribourg; Beat Furrer, direction

WER6755 • 1 SACD Wergo



Wolfgang Rihm (1952-)

Über die Linie II, pour clarinette et orchestre; Coll'Arco, pour violon et orchestre

J. Widman, clarinette; C. Widmann, violon; OS de la radio de Baden-Baden et Fribourg; Sylvain Cambreling; Eivind Jensen

HAN93283 • 1 CD Hänssler Classic

Par leur durée on pourrait rapprocher le projet de ces deux œuvres pour solistes à celles de Morton Feldman

pour les mêmes instruments. Pages longues, profondes et insaisissables. Sauf que chez Rihm le discours n'est jamais en retrait, statique mais labyrinthique et en constante évolution. « Un ton pur, une pure mélodie sans ornement » dit le clarinettiste Jorg Widmann élève de Rihm, l'interprète et dédicataire de l'œuvre : Über die Linie II composée en 1998. Il compare cette pièce, dépourvue de « virtuosité » (au sens habituel du mot), mais qui demande une longueur de souffle très étendue et une maîtrise de l'instrument stupéfiante; aux Fantasiestücke Op. 73 de Brahms. L'œuvre révèle des influences diverses (dont Mozart) et ne se réfère pas aux gestes habituels de la musique contemporaine. L'avant-garde rejoint ici un splendide néo-classicisme. « Coll'Arco » (2008) est un autre exemple de « musique fleuve ». Cette pièce, plus symphonique est volontiers spectaculaire, elle comporte une dramaturgie implicite. L'expression y est à fleur de peau et renvoie l'auditeur aux concertos de Berg et de Sibelius. Véritablement « exécutée » par la virtuose (et dédicataire) Carolin Widmann, la partie de violon s'écoule comme une lave incandescente. Partition complexe qui illustre bien une logique de composition de Rihm : détente et stupéfaction, rétention et dilatation du matériau musical. (Jérôme Angouillant)



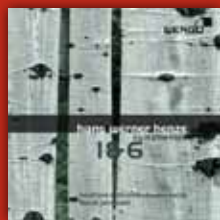
Concertos polonais pour harpe du XXe siècle

Œuvres de Tansman, Paciorkiewicz, Schaffner, Poplawski, Moss, Maksimiuk

A. Sikorzak-Olek, harpe; A. Jaroszewska-Mroz, J. Pruszek, M. Klauza, J. Maksymiul, direction

DUX0953/4 • 2 CD DUX

Sélection ClicMag !



Hans Werner Henze (1926-)

Symphonies n° 1 et 6

Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin; Marek Janowski, direction

WER6724 • 1 CD Wergo

Marek Janowski poursuit chez Wergo une intégrale des symphonies de Hans Werner Henze. Compositeur affranchi de toute influence et politiquement engagé, Henze est l'auteur d'une

œuvre abondante, d'une orchestration éprouvée, souvent destinée à la voix (plusieurs opéras), alliant post-sérialisme et un sens de la dramaturgie efficace. Le corpus des symphonies donne à entendre une diversité d'inspiration, parfois abstraite, souvent lyrique; à la fois rigoureuse et débridée. L'écriture de la Première Symphonie date de 1947 mais subit maintes modifications en 1963 puis en 1999. Elle est composée pour un orchestre de chambre (harpe, célesta ont remplacé les cuivres). Deux thèmes basés sur une série de douze tons sont énoncés par les vents puis par les cordes. Le rythme est souvent indéterminé. Le matériel thématique, fragmenté en cellules errantes, laisse planer une impression d'étrangeté, d'harmonie fantomatique et désertée (« Schattentaft »). L'ensemble se réunifie dans un final chaotique à variations, où l'on entend des réminiscences du Sacre.

Pour sa Sixième Symphonie (1969), Hans Werner Henze ajoute un second orchestre et des instruments inhabituels : orgue Hammond, banjo, guitare électrique; afin d'obtenir un son brut, imparfait, râpeux et même « sale ». Empruntant à la musique cubaine, autant pour des raisons musicales (rythmique) que politique (un poème de Miguel Barnet), son projet (qui évoque la démarche d'un Luigi Nono) est plutôt d'inventer un langage véhément, abrupt, d'une agressivité revendiquée, que de produire une musique cultivée et « bourgeoise ». Respectueux des aspects implicites de cette musique, Marek Janowski, à la tête d'un orchestre (le RSO de Berlin) parfaitement concerné, dirige ces deux symphonies d'une baguette sûre et nous fait partager la pertinence et la singularité de ces deux partitions d'un des grands créateurs du siècle. (Jérôme Angouillant)



The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 2

F. Schubert : Quatuors à cordes 9, 10, 13, 14, 15

Quatuor Amadeus

AUD21428 • 2 CD Audite

Ces enregistrements de quelques quatuors de Schubert font partie du legs laissé par le quatuor Amadeus à Berlin pour la RIAS lorsqu'il s'engagea à enregistrer dans les années 50 les grandes œuvres du répertoire pour quatuor (notamment la quasi intégrale Beethoven). On y trouve deux quatuors de jeunesse plus les trois derniers « La jeune fille et la mort », le « Rosamunde » et le 15ème. Les Amadeus abordent les quatuors 9 et 10 avec une placidité, une rondeur, une bonhomie mielleuse qui attestent de la fraîcheur, de la nobilité du Schubert jeune homme. On admire ce legato sensible et fluctuant et l'équilibre permanent qui régie les phrasés du quatuor. Les archets vibrent ostensiblement mais de façon jamais maniérée. Les mouvements lents, tenus très lents (D173), sont l'occasion pour le quatuor de lâcher prise sans jamais relâcher la ligne (Délicat Andante du 14ème) avant d'entamer les scherzo et menuetto avec fougue et alacrité. Le 15ème est pris dans un tempo serré, presque cadencassé mais Brainin y déploie à la fois une rigueur et une liberté vertigineuses.

Violence retenue, inquiétude perceptible et tendresse immanente composent une sorte de compromis, d'entente avec l'univers Schubertien. Ces témoignages studio Audite sont comme toujours enregistrés d'un trait et dans leur jus, reflets d'une époque et de la prestation rarissime d'une quatuor de légende. En totale synchronicité. (Jérôme Angouillant)



Martina Arroyo

Airs de Rossini, Schubert, Brahms, Dvorak

Martina Arroyo, soprano; Leonard Hokanson, p

HAN93719 • 1 CD Hänssler Classic

Complicité du piano et de la voix, de Léonard Hokanson et de Martina Arroyo : c'est l'impression première, et confirmée, que donne ce récital : ils rient ensemble, méditent ensemble, voire rient ensemble dans quatre spirituals intériorisés ou joyeusement désinvoltes. Une fois soulignée l'insolence spirituelle du pianiste ou sa gravité sobre et prenante, reste à admirer la somptueuse voix d'une chanteuse, habituellement déployée dans le grand opéra verdien et qui, ici, se discipline, se modèle, dirait-on, pour s'ajuster exactement à ce qu'elle exprime, quitte à s'épanouir au gré des élans du texte. Dvorak est servi de façon exemplaire dans la diversité des Mélodies tziganes, les Chansons de fillettes de Brahms ont

la légèreté voulue, et l'on se hasarde même dans Rossini, pour une Danza à la virtuosité inattendue, avant de retrouver l'ample ligne romantique de Schubert. Un témoignage unique, dans tous les sens du mot, hélas !, au Festival de Schwetzingen, 1968, de ce que peut faire une grande voix. (Danielle Porte)



Beaux Arts Trio.

J. Brahms : Trio pour piano et cordes n° 1, op. 8 / M. Ravel : Trio pour piano et cordes en la mineur

Beaux Arts Trio

HAN93715 • 1 CD Hänssler Classic

Là où certaines collections d'archives jouent – magnifiquement – la sécurité absolue, saluons la nouvelle parution de Hänssler Classic dans la série Festival de Schwetzingen. La ligne éditoriale : de grands artistes dans leurs marges. Après Richter jouant Gerschwin, et les Amadeus délaissant Beethoven pour Britten, on commence l'écoute de cet album par Ravel, dont le Beaux-Arts Trio n'a laissé qu'un seul enregistrement en studio. Fascinant fini instrumental qui traverse l'interprétation, et autorise une grande subtilité des couleurs (le violoncelle de Greenhouse dans le premier mouvement, l'indiscible beauté de ses phrasés). Le mystère imprègne le mouvement lent, avant un final d'une puissance symphonique. A comparaison,

le Brahms est expédié comme un tube tellement ressassé que les musiciens n'ont plus rien à y prouver. Résultat ? Une prise de risque maximale, sous la direction tonique de Pressler, pas d'épanchement romantique, un soupçon de mélancolie à peine. Inhabituel mais passionnant. Les live du Beaux-Arts Trio, dans sa plus glorieuse formation qui plus est, sont plutôt rares. Ne ratez pas ce disque, à classer à Ravel. (Olivier Gutierrez)



Dietrich Fischer-Dieskau

Dietrich Fischer-Dieskau chante des airs baroques. (Œuvres de Stölzel, Tunder, Buxtehude, Bruhns, Krieger

Dietrich Fischer-Dieskau, baryton

HAN94218 • 1 CD Hänssler Classic



Zino Francescatti

J. Brahms : Concerto pour violon, op. 77; Sérénade pour orchestre n° 2, op. 16

Zino Francescatti, violon; OS de la radio de Baden-Baden et Friburg; Ernest Bour

HAN94219 • 1 CD Hänssler Classic



Nicolai Gedda

Arias et lieder de Gluck, Mozart, Rossini, Glinka, Schubert, Poulenc, Rimsky-Korsakov, Rachmaninov, Debussy, Respighi...

Nicolai Gedda, ténor; Werner Singer, piano; Erik Werba, piano; Ernest Bour, direction

HAN94212 • 1 CD Hänssler Classic



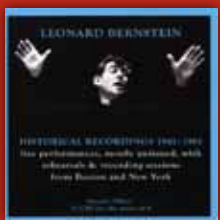
Rudolf Kempe

B. Bartók : Le Mandarin merveilleux, Suite op. 19 Sz 73 / R. Strauss : Also sprach Zarathustra op. 30

OS de la radio de Stuttgart; Rudolf Kempe

HAN94220 • 1 CD Hänssler Classic

Sélection ClicMag !



Leonard Bernstein

Les enregistrements historiques 1941-1961

Œuvres de Schumann, Chostakovitch, Mahler, Messiaen, Ravel, Copland, Beethoven, Bartók, Stravinski, Weill...

Boston SO; New York PO; Leonard Bernstein

WHRA6048 • 11 CD West Hill Archives

Ouvrir ce coffret de onze CD consacré à Leonard Bernstein, c'est feuilleter un album de souvenirs qui couvre vingt années d'une carrière exceptionnelle. Bernstein était un homme de projets, un homme d'occasions, un homme de chantier. « A man in progress ». Il a une trentaine d'années lorsqu'il joue au piano ce petit prélude et fugue d'un modeste compositeur américain, morceau qui ouvre ce coffret, et vingt ans

plus tard, il interprète une symphonie du même David Diamond. Entre temps défile tout au long de ces disques historiques une bonne diversité de compositeurs (reflet d'une curiosité vorace); que l'on pioche un peu au hasard. Le son est improbable donc il faut imaginer (et les enregistrements de répétitions nous y aident) Bernstein dirigeant (son orchestre : le New York Philharmonic et le Boston Symphony). On y entend malgré les scories techniques, les qualités intrinsèques du chef : cette battue énergique et dense qui n'oublie aucune mesure, aucune nuance rythmique et dynamique, et fait avancer la musique comme un corps qui marche. Cette volonté de pédagogue d'illustrer les caractères spécifiques de chaque partition, de partager le sens de la musique avec chaque musicien de l'orchestre. Les répétitions illustrent bien cette recherche de la justesse d'expression, de caractère (voir comment il recadre le BSO dans l'Allegretto de la 7ème de Chostakovitch « c'est trop ironique grotesque, cela doit être une marche nazie ! ») Bernstein détestait l'approximation. Son geste est toujours justifié par la recherche d'une vérité de l'interprétation. Quelques trésors : Mahler évidemment : une série de Lieder avec la grande Jeannie Tourel. Une Deuxième Symphonie sombre et

déliée enregistrée au Symphonie Hall de Boston avec la beauté Adele Addison et Nan Merriman.. L'opéra Three-Penny de Kurt Weill montre à la fois rigueur jésuitique et une éblouissante verdeur. La Septième Symphonie de Chostakovitch (précédée de la répétition) la texture de l'œuvre est opacifiée par la prise de son mais la verve mélodique, les blocs harmoniques et l'élan rythmique sont inouïs de précision. Des compositeurs américain (Harris, Piston et surtout Copland : Billy the Kid, la « petite Symphonie ») complètent le riche programme du coffret. Sans omettre sa Deuxième Symphonie « The age of Anxiety ». Le répertoire français n'est pas négligé : Dans le concerto de Ravel, son piano se déploie avec beaucoup d'éclat et sans la moindre afféterie (les neuf minutes de l'adagio !). Une répétition de la Turangilila symphonie de Messiaen, captivant parcours sur l'œuvre. Extraordinaire de sensualité et de couleurs, le Sacre du Printemps (on regrette l'absence de rehearsal !) enregistré à Carnegie Hall avec le NYP. A noter qu'un CD de bonus nous éclaire sur l'ensemble du programme, œuvre par œuvre, contextualise l'ensemble images à l'appui (mais en anglais). Passionnant. (Jérôme Angouillant)



Quatuor Melos

J. Haydn : Quatuor à cordes n° 64, op. 76/5, H. 3/79 / W. Fortner : Quatuor à cordes n° 4 / M. Ravel : Quatuor à cordes en fa majeur

Melos Quartett

HAN93716 • 1 CD Hänssler Classic



Hans Müller-Kray

J. Haydn : Les Saisons

Giebel; Engen; Wunderlich; OS de la Radio de Stuttgart; Hans Müller-Kray, direction

HAN93714 • 2 CD Hänssler Classic

En 1959, le concert d'ouverture du festival de Schwetzingen célébrait le 150ème anniversaire de la mort de Joseph Haydn. Au programme : Les Saisons. Schwetzingen, son château, son parc, son cadre naturel était tout fait adapté à cet événement. L'oratorio de Haydn, tirée d'un poème pastoral anglais de James Thomson, adapté par le fidèle Von Swieten, inventorie les saisons, chacune précédée d'un prélude orchestral descriptif et suivi de récitatifs, chœurs et airs. Langage superbement classique mais qui fleure bon un préromantisme tendre et bucolique. La baguette de Hans Müller Kray est vive, habitée et l'ensemble de l'œuvre est finement mené; chœurs rutilants (final du printemps) décor soigné (premiers numéros de l'été) mais orchestre et chef servent surtout d'écrin aux voix des trois solistes, dont deux stars de l'époque. Agnès Giebel, même si elle boudait la scène, était réputée pour sa voix douce, claire et galbée (idéale dans les cantates de Bach). Fritz Wunderlich : le modèle du ténor lyrique. Timbre magnifique à l'expression intense et pénétrante. Sa prestation unique (son seul enregistrement de l'œuvre) est de nature presque schubertienne. Jubilation de l'incarnation, secrète mélancolie. Kieth Engen (que l'on a aussi connu dans Bach avec Karl Richter) enfin ne démérite pas. Sa voix a le caractère et l'autorité nécessaires pour rivaliser avec ses partenaires dans les duos et trios. (Jérôme Angouilliant)

Sélection ClicMag !



Benjamin Britten (1913-1976)

The rape of Lucretia, opéra en 2 actes

Sarah Connolly; Christopher Maltman; Paul Daniel, direction; David McVicar, mise en scène

OA1123D • 1 DVD Opus Arte

OABD7135D • 1 Blu-ray Opus Arte

Rarement aura-t-on vu spectacle aussi intense, aussi haletant, aussi déchiré et déchirant, de la première à la dernière seconde. Une réussite totale, sur tous les plans. La mise en scène de David McVicar conserve l'opposition entre Romains stylisés (cuirasses, ceinturons, bottes, robes-tuniques) et commentateurs modernes, qui sied à un texte axé justement sur l'éternité du thème et ses résonances chrétiennes grâce à une interpénétration des temps qui doit être respectée : le Chœur-masculin et le Chœur-féminin sont, eux, en costumes actuels entièrement blancs. Ainsi, le décalage peut s'établir. Le jeu des acteurs est sublime, surtout les deux personnages-Chœurs, stupéfiants,

J.-M. Ainsley, et O. Boylan, réellement «habités», qui, de plus, assument une partition chantée très exigeante. Mais ce serait injuste pour Tarquin, (Ch. Maltman), hallucinant, pour Collatin, (C. Bailey), pour Lucrèce, (S. Connolly) et pour les deux servantes, elles aussi parfaites (C. Wyn-Rogers, M. Nelson). Tous les sentiments : passion, jalousie, perfidie, humanité, honte et douleur s'exacerbent, mais jamais forcés, transcendés par une musique fiévreuse, tour à tour heurtée; la chevauchée!; et tendre; good night !. Toutes les voix se jouent des nombreuses difficultés avec un naturel confondant : chanteurs qui jouent, acteurs qui chantent ? On ne sait plus. On est subjugué. (Danielle Porte)



Francesco Cavalli (1602-1676)

La Didone

Anna Bonitatibus; Kresimir Spicer; Xavier Sabata; Les Arts Florissants; William Christie, direction; Clément Hervieu-Léger, mise en scène

OA1080D • 1 DVD Opus Arte

OABD7106D • 1 Blu-ray Opus Arte



Giacomo Puccini (1858-1924)

Il tabarro; Suor Angelica; Gianni Schicchi

Lucio Gallo; Eva-Maria Westbræk; Ermonela Jaho; Anna Larsson; Ekaterina Sturina; Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; David Alden, mise en scène

OA1070D • 3 DVD Opus Arte

OABD7102D • 1 Blu-ray Opus Arte



Richard Strauss (1864-1949)

La femme sans ombre, opéra en 3 actes

Stephen Gould; Anne Schwanewilms; Michaela Schuster; Wolfgang Koch; Evelyn Herlitzius; OP de Vienne; Christian Thielemann, direction; Christof Loy, mise en scène

OA1072D • 2 DVD Opus Arte

OABD7104D • 1 Blu-ray Opus Arte



Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Iphigénie en Tauride & Aulide

Véronique Gens; Mireille Delunsch; Les Musiciens du Louvre Grenoble; Chœur de De Nederlandse Opera; Marc Minkowski, direction; Pierre Audi, mise en scène

OA1099D • 2 DVD Opus Arte

OABD7115D • 1 Blu-ray Opus Arte



Gioacchino Rossini (1792-1868)

L'Echelle de soie, opéra en 1 acte

Daniela Zanfardino; Olga Peretyatko; Anna Malavasi; José Manuel Zapata; Orchestra Haydn di Bolzano e Trento; Claudio Scimone, direction; Damiano Michieletto, mise en scène

OA1075D • 1 DVD Opus Arte



Piotr Ilyitch Tchaikovski (1840-1893)

Eugène Onéguine, opéra en 3 actes et 7 tableaux

Bo Skovhus; Krassimira Stoyanova; Andrej Dunaev; Mikhail Petrenko; Royal Concertgebouw Orchestra; Mariss Jansons, direction; Stefan Herheim, mise en scène

OA1067D • 1 DVD Opus Arte

OABD7100D • 1 Blu-ray Opus Arte



Claudio Monteverdi (1567-1643)

L'incoronazione di Poppea, opéra en 1 prologue et 3 actes

Miah Persson; Sarah Connolly; Jordi Domènech; Franz-Josef Selig; Baroque Orchestra of the Gran Teatre del Liceu; Harry Bicket, direction; David Alden, mise en scène

OA1073D • 1 DVD Opus Arte

OABD7105D • 1 Blu-ray Opus Arte



Richard Strauss (1864-1949)

Befreit, op. 39 n° 4; Winterliebe, op. 48 n° 5; Traum durch die Dämmerung, op. 29 n° 1; Gesang der Apollopriesterin, op. 33 n° 2; Arabella; Scene; Ein Alpensinfonie

Renée Fleming; OP de Vienne; Christian Thielemann

OA1069D • 1 DVD Opus Arte

OABD7101D • 1 Blu-ray Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Macbeth, opéra en 4 actes

Simon Keenlyside; Liudmyla Monastyrska; Raymond Aceto; Orchestre du ROH; Antonio Pappano, direction; Phyllida Lloyd, mise en scène

OA1063D • 1 DVD Opus Arte

OABD7095D • 1 Blu-ray Opus Arte



I. Albéniz : Suite Ibérica; Navarra; Concerto piano n° 1; Catalonia
Aldo Ciccolini, piano; Enrique Batiz, direction
RRC1298 • 1 CD • 7,57 €



Bach
Sonates pour flûte
Jean-Pierre Rampal, flûte
RRC1414 • 1 CD • 7,57 €



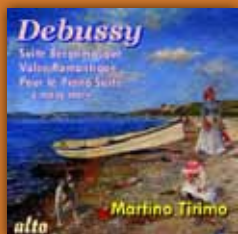
Beethoven
Variations Diabelli, op. 120 / Mozart : Sonate violon et piano K.379
Sviatoslav Richter, piano; Oleg Kagan, violon
RRC1140 • 1 CD • 7,08 €



Beethoven
Les quatuors à cordes
The Hungarian Quartet
RRC7011 • 7 CD • 28,68 €



A. Borodine : Symphonie n° 2; Danses polovtsiennes; Overture Prince Igor; Dans les steppes d'Asie centrale
RPO; Ole Schmidt
ALC1215 • 1 CD • 7,57 €



Debussy : Suite Bergamasque; Pour le piano
Martino Tirimo, piano
ALC1221 • 1 CD • 7,57 €



A. Khachaturian : Concerto violon, op. 46; Concerto piano, op. 38
B. Gutnikov, violon; A. Servadei, piano; Konstantin Ivanov; Joseph Giunta, direction
RRC1300 • 1 CD • 7,57 €



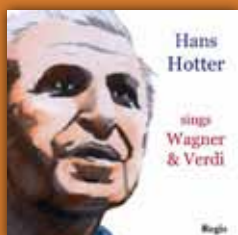
Mozart : Grande Messe, K 427; Exultate, Jubilate K 165
Maria Stader, soprano; Orchestre de la RIAS de Berlin; Ferenc Fricsay
ALC1235 • 1 CD • 7,57 €



Puccini : Il tabarro; Suor Angelica; Gianni Schicchi
Tebaldi; Corena; Merrill; del Monaco; Simionato; Lamberto Gardelli, direction
ALC2023 • 2 CD • 11,76 €



F. Schubert : Sonates pour piano D959 et D960
Artur Schnabel, piano
RRC1415 • 1 CD • 7,57 €



Hans Hotter chante Wagner et Verdi
Hans Hotter, basse-baryton
RRC1413 • 1 CD • 7,57 €



Soprano assoluta. Mirella Freni chante Puccini, Mascagni, Bellini, Bizet, Mozart, Haendel, Perti
Mirella Freni, soprano
ALC1233 • 1 CD • 7,57 €



Kathleen Ferrier chante Schubert, Schumann, Bach, Haendel, Mendelssohn...
Kathleen Ferrier, contralto
RRC1057 • 1 CD • 7,08 €



Baroque Bohemia & Beyond, vol. 7. Œuvres de Kuchar, Slamic, Seger, Hatas, Rosetti, Linek, Corrette
OP de Chambre Tchéque; Vojtech Spurny
ALC1251 • 1 CD • 7,57 €



Dances of Old Vienna. Œuvres de Strauss, Lanner, Mayer, Haydn, Steizmüller...
Willy Boskovsky Ensemble
ALC1237 • 1 CD • 7,57 €



Britten : Concerto piano et orchestre; Sinfonia da Requiem; Diversions
J. Abram, piano; J. Katchen, piano; B. Britten, direction
HTGCD244 • 1 CD • 10,32 €



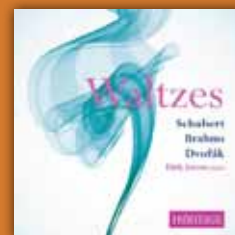
H. Brian : Symphonies n° 10, 21, 22; Psaume 23; Suite Anglaise n° 5
Paul Taylor, ténor; James Loughran; Laszlo Heltay; Eric Pinkett, direction
HTGCD256 • 2 CD • 20,04 €



J.L. Dussek : Intégrale des sonates pour piano, vol. 1
Maria Garzón, piano
HTGCD300 • 3 CD • 21,48 €



G. Holst : Suite les planètes, H125; The Perfect Fool H150, op. 39 / A. Bax : Tintagel
OP de Londres; Sir Adrian Boult
HTGCD233 • 1 CD • 10,32 €



F. Schubert / J. Brahms / A. Dvorák : Waltzes
Dirk Jæres, piano
HTGCD258 • 1 CD • 10,32 €



The Emmanuel Feuermann Edition : Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Bach...
Emmanuel Feuermann, violoncelle
HTGCD401 • 4 CD • 25,80 €



Musique anglaise pour clavecin. Œuvres de Blow, Croft, Chilcot, Purcell
Ruth Dyson, clavecin
HTGCD215 • 1 CD • 10,32 €



Trio pour piano anglais. Œuvres de Bridge, Ireland, Clarke
P. Dukes, alto; S. Rahman, piano; The Hartley Trio
HTGCD218 • 1 CD • 10,32 €



Famous Military and Concert Marches. Elgar, Hume, Sousa...
Fantare de l'HM Royal Marines; Capitaine C. J. Taylor, direction
HTGCD241 • 1 CD • 10,32 €



Musique pour orgue d'Europe du Nord. Œuvres de Sibelius, Gade, Glazounov, Mushel, Nielsen
Paul Trepte, orgue
HTGCD214 • 1 CD • 10,32 €

Sélection DVD VAI Music

Borodine : Prince Igor. Nesterenko, Ermler.	VAI4513	20,08 €	p. 2	□
Gounod : Mireille. Debussy : Pelléas et Mélisande. Al...	VAI4380	13,26 €	p. 2	□
Donizetti : L'Elisir d'amour. Tavagliavini, Noni, Ere...	VAI4492	14,34 €	p. 2	□
Mozart : Les noces de Figaro. Fischer-Dieskau, Güden,...	VAI4519	20,08 €	p. 2	□
Mozart : La Flûte enchantée. Berry, Lorengar, Kmentt,...	VAI4520	20,08 €	p. 2	□
Puccini : Tosca. Kabaivanska, Labo, Mastromei, De Fab...	VAI4548	20,08 €	p. 2	□
Rimski-Korsakov : Le Coq d'or. Gondjian, Kubelian, Ma...	VAI4518	14,34 €	p. 2	□
Rachmaninov : Aleko. Rimski-Korsakov : Kachtcheï l'im...	VAI4527	14,34 €	p. 2	□
Tchaïkovski : L'Enchanteresse. Zryranova, Korzhakova,...	VAI4528	14,34 €	p. 2	□
Tobias : Des Jona Sendung. Eip, Trall, Tilli, Lill, S...	VAI4539	12,18 €	p. 2	□
Joan Sutherland - Complete Bell Telephone Hour	VAI4206	14,34 €	p. 2	□
Cesare Siepi et Mirella Freni chantent Gounod, Verdi,...	VAI4482	10,38 €	p. 2	□
Rosalyn Tureck joue Bach. Récital Saint-Pétersbourg 1...	VAI4551	12,18 €	p. 2	□
Neeme Järvi : Jubilé du 70e anniversaire	VAI4443	12,18 €	p. 2	□
David Oistrakh : Recital 1965. Schubert, Beethoven, P...	VAI4474	12,18 €	p. 2	□
L'art du Pas de Deux, vol. 3	VAI4475	21,22 €	p. 2	□
Les grandes stars des ballets russes, vol. 1	VAI4530	13,26 €	p. 2	□
Les grandes stars des ballets russes, vol. 2	VAI4531	13,26 €	p. 2	□
Les grandes stars des ballets russes, vol. 3	VAI4532	13,26 €	p. 2	□
Les grandes stars des ballets russes, vol. 4	VAI4533	13,26 €	p. 2	□
Gilbert & Sullivan's Greatest Hits. Green, Ford, Drak...	VAI4558	7,86 €	p. 2	□
Porter : Kiss me, Kate. Drake, Morison, Wilson, Hayes...	VAI4535	12,18 €	p. 2	□
Romberg : The Desert Song. Sherwood, Conte, Kruger, E...	VAI4534	12,18 €	p. 2	□
Rodgers & Hart : A Connecticut Yankee. Albert, Blair,...	VAI4541	12,18 €	p. 2	□
Rodgers & Hart : Dearest Enemy. Jeffreys, Sterling, S...	VAI4550	12,18 €	p. 2	□

Wolfgang Helbich chez CPO

Joseph Eybler : Requiem In C Minor	CPO999234	8,16 €	p. 3	□
Haendel : Funeral Anthem/Te Deum in D Major	CPO999244	8,16 €	p. 3	□
Carl Reintaler : Jeptha und seine Tochter	CPO999938	26,88 €	p. 3	□
Johann Stamitz : Missa Solemnis	CPO999471	8,16 €	p. 3	□
Telemann : Magnificat in C, Hamburgische Kapitänsmusi...	CPO999109	8,16 €	p. 3	□
Telemann : Hamburger Admiralitätsmusik 1723	CPO999373	13,92 €	p. 3	□

Alphabétique

Bach : L'œuvre sacré apocryphe. Helbich.	CPO777878	57,36 €	p. 3	□
Alain : L'intégrale de l'œuvre pour orgue. Birkeland.	PSC1314	33,41 €	p. 3	□
Bach W.F. : Concerti & Trios.	CAR83357	15,36 €	p. 4	□
Bach : Chefs-d'œuvre pour orgue, vol. 4. Koito.	CLA1314	14,64 €	p. 4	□
Beethoven : Quatuors à cordes op. 118, vol. 1. Quatuor...	VIVAT103	13,92 €	p. 4	□
Berners : L'œuvre pour voix et pour piano seul. Lott,...	TROY290	12,48 €	p. 4	□
Chostakovitch : Symphonies n° 1 & 6. Boreyko.	HAN93303	14,64 €	p. 4	□
Copland : Appalachian Spring. Russell Davies.	NI2506	10,32 €	p. 4	□
Eberl : Œuvres pour piano. Hinrichs.	CPO777605	10,32 €	p. 4	□
Elgar : Concerto pour violon - Prélude - The Dream of...	HLL7521	11,76 €	p. 4	□
Elling : Quatuors à cordes. Mortensen, Quatuor Engega...	PSC1304	15,36 €	p. 5	□
Godowsky : Phonoramas, java suite. Petersson.	CDS1671	12,48 €	p. 5	□
Gorecki : Œuvres pour orchestre à cordes. Plawner, Fe...	DUX0938	15,36 €	p. 5	□
Haendel : Le Messie. Rilling.	HAN98022	18,24 €	p. 5	□
Haydn J.M. : Intégrale des concertos pour vents, vol. ...	CPO777781	15,36 €	p. 5	□
Hoffmann : Messe - Miserere. Rubens, Boehner, Martin...	CPO777832	15,36 €	p. 6	□
Holst : Les Planètes - The Perfect Fool. Philharmonia...	NI7076	10,32 €	p. 6	□
Holst : Les Planètes (arr. pour piano 4 mains). York2.	NI5871	13,92 €	p. 6	□
Hotteterre : Musique de chambre, vol. 1. Camerata Koe...	CPO777790	10,32 €	p. 6	□
Kletzki : Musique de chambre pour piano. Manijak.	DUX0974	15,36 €	p. 6	□
Kurpinski : Le Château de Czorsztyn. Niedzialek.	DUX0955	15,36 €	p. 6	□
Leighton : L'œuvre pour violoncelle. Wallfisch, Terro...	BMS439	13,92 €	p. 6	□
Liszt : Voll Freud und Leid. Lieder choisis. Mammel, ...	CAR83446	15,36 €	p. 6	□
Mercadante : Concertos pour clarinette.	CC0042	12,48 €	p. 6	□
Miaskovski : Œuvres pour violoncelle. Rudin.	CC1012	12,48 €	p. 7	□
Mendelssohn : Paulus op. 36. Rilling.	HAN98016	18,24 €	p. 7	□
Heaven and Earth. Monteverdi : Arias et madrigaux. Sa...	VIVAT104	13,92 €	p. 7	□
Mozart/Clementi : Symphonies 40 & 41 (transc. p, vlc,...	CON2063	13,20 €	p. 7	□
Noskowski : Œuvres orchestrales, vol. 2. Wroblewski.	CDS1093	12,48 €	p. 7	□
Paderewski : Manru. Figas.	DUX0793/4	21,12 €	p. 7	□
Panufnik : Œuvres symphoniques, vol. 7. Borowicz.	CPO777686	15,36 €	p. 7	□

Pejacevic : Œuvres pour violon et piano. Bielow, Trie...	CPO777420	10,32 €	p. 7	□
Prokofiev : Œuvres pour piano. Rubinova.	AVI8553303	15,36 €	p. 8	□
Reger : L'intégrale des œuvres pour clarinette et pia...	CC0047	12,48 €	p. 8	□
Rossini : 6 Sonates pour cordes. ARSO Ensemble.	DUX0948	15,36 €	p. 8	□
Schnittke, Bach : Concertos pour 2 violons (arr. flût...	QTZ2083	12,48 €	p. 8	□
Schoenberg : Erwartung-Monodram, op. 17. Pilarczyk, S...	WER6770	15,36 €	p. 8	□
Schubert : Quatuors à cordes n° 11-15. Quatuor Verdi.	HAN94607	11,76 €	p. 8	□
Schubert : Symphonies n° 4, 6, 7, 8. Zender.	HAN94611	11,76 €	p. 8	□
Charlotte de Rothschild chante Schumann : An intimate...	NI5908	13,92 €	p. 8	□
Schumann : Œuvres symphoniques. Beermann.	CPO777719	15,72 €	p. 8	□
Strauss : Till Eulenspiegel, Don Quixote, Macbeth. Ro...	HAN93304	14,64 €	p. 8	□
Strauss, Franck : Sonates pour violon et piano. Manou...	MAR81385	12,48 €	p. 9	□
Tchaïkovski : Symphonie n° 5. Le Voïévode. Butt.	NI6217	13,92 €	p. 9	□
Vaccaj : Airs de chambre pour voix et piano. Carletti...	CON2084	13,20 €	p. 9	□
Verdi l'organiste. Tamminga.	PAS985	15,36 €	p. 9	□
Villa-Lobos : Intégrale de l'œuvre pour piano seul, v...	QTZ2074	12,48 €	p. 9	□

Récitals

BACH Arkaden. Œuvres chorales de Bach, Buxtehude, Pur...	CAR83381	15,36 €	p. 9	□
Daïchwou : Nouvelle musique pour hanottere, cithare e...	MGBNV24	11,76 €	p. 9	□
Partimenti : Improvisations sur la basse continue. Ba...	AVI8553282	15,36 €	p. 9	□
Strunck : L'œuvre pour orgue. Flamme.	CPO777597	31,44 €	p. 9	□
Song Of The Birds. De Falla, Granados, Piazzolla, Cas...	CC1025	12,48 €	p. 9	□
Helmuth Rilling : Personal Selection.	HAN98008	40,08 €	p. 10	□
Sonates russes pour violoncelle. Tarasova.	MC148	8,52 €	p. 10	□
Concertos pour violon pour enfants, vol. 3.	DUX0945	15,36 €	p. 10	□
Andreae, Veress, d'Alessandro : Trios pour piano. Abs...	MGB6278	11,76 €	p. 10	□
Wordsworth, Holbrooke, Busch : Œuvres pour violoncell...	BMS436	13,92 €	p. 10	□
Copland - Les Six : Les sonates pour clarinette et pi...	CC0001	12,48 €	p. 10	□
Phantasy. Bridge, Martinu, Schumann : Quatuor pour pi...	GEN13259	13,92 €	p. 10	□

L'orgue en Pologne

L'orgue de la Cathédrale de Cammin, vol. II. Serafin.	DUX0712	15,36 €	p. 10	□
Croner : Pièces d'orgue issues de la Tablature (1681)...	DUX0911	15,36 €	p. 10	□
Récital d'orgue. Andrzej Bialko joue Bach, Mendelssoh...	DUX0912	15,36 €	p. 10	□
Eben : Œuvres pour orgue. Bialko.	DUX0913	15,36 €	p. 10	□
Ireneusz Wyrra : Récital sur l'orgue Joachim Wagner d...	DUX0971	15,36 €	p. 10	□
L'orgue historique de la Basilique Saint-André d'Olku...	DUX0969	15,36 €	p. 10	□

Musique contemporaine

Archipel Machaut. Musique médiévale et contemporaine ...	GEN13284	13,92 €	p. 11	□
Matthias Schorn joue Cehra, Engel, Dünser, Engel... ...	AVI8553297	15,36 €	p. 11	□
David Philip Hefti : Changements. Ensemble Modern.	WWE40407	16,08 €	p. 11	□
Henze : Symphonies n° 1 & 6. Janowski.	WER6724	15,72 €	p. 11	□
Echzeit. Jarrell, Nancarrow, Riehm : Quatuors à corde...	GEN13292	13,92 €	p. 11	□
Ulrich Alexander Kreppin : Spiel der Schatten. Ensem...	WWE40406	16,08 €	p. 11	□
Marko Nikodijevic : dark/rooms. musikFabrik, Power.	WWE40408	16,08 €	p. 11	□
Nono : La lontananza nostalgica utopica futura. Cucks...	UAV5992	12,84 €	p. 11	□
Rolf Riehm : Wer sind diese kinder, œuvres pour piano...	WER6755	15,72 €	p. 11	□
Riehm : Wolfgang Riehm Über die Linie II	HAN93283	14,64 €	p. 11	□
Concertos polonais pour harpe du XXe siècle. Sikorzak...	DUX0953/4	21,12 €	p. 11	□

Trésors du passé

The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 2 : Schubert.	AUD21428	16,08 €	p. 12	□
Leonard Bernstein : The Historical Recordings 1941-19...	WHRA6048	38,64 €	p. 12	□
Martina Arroyo chante Rossini, Schubert, Brahms, Dvor...	HAN93719	9,60 €	p. 12	□
Brahms/Ravel : Trios. Beaux Arts Trio.	HAN93715	9,60 €	p. 12	□
Stölzel : Dietrich Fischer-Dieskau singt Barockarien	HAN94218	9,60 €	p. 12	□
Brahms : Zino Francescatti plays Brahms	HAN94219	9,60 €	p. 12	□
Nicolai Gedda : Arias et lieder.	HAN94212	9,60 €	p. 12	□
Rudolf Kempe dirige Bartók et Strauss.	HAN94220	9,60 €	p. 12	□
Ravel : Quartet Recital 1979	HAN93716	9,60 €	p. 13	□
Haydn : Die Jahreszeiten. Giebel, Engen, Wunderlich, ...	HAN93714	13,92 €	p. 13	□

DVD & Blu-ray Opus Arte

Britten : The rape of Lucretia. Conolly, Maltman, McV...	OA1123D	24,00 €	p. 13	□
Britten : The rape of Lucretia. Conolly, Maltman, McV...	OABD7135D	28,68 €	p. 13	□
Cavalli : La Didone. Bonitatibus, Spicer, Sabata, Les...	OA1080D	24,00 €	p. 13	□
Cavalli : La Didone. Bonitatibus, Spicer, Sabata, Les...	OABD7106D	28,68 €	p. 13	□
Gluck : Iphigénie en Aulide. Iphigénie en Tauride. Ge...	OA1099D	28,68 €	p. 13	□

